

Notre Evêque nous parle	435
- Message concernant le chantier paroissial.	
- Agenda de Mgr Léonard.	
COMMUNICATIONS OFFICIELLES	441
A l'agenda de Mgr P. Warin - Intentions de prière - Nominations - Confirmations - Conseil presbytéral - Prêtres défunts.	
DIACONAT - Ressourcement - VIE CONSACRÉE	446
AU FIL DES MOIS	451
• Novembre : Toussaint, Entraide d'Églises.	
• Décembre : Vivre Ensemble, Taizé.	
CATÉCHÈSE - Année Saint Paul	457
COMMISSIONS - SERVICES DIOCÉSAINS	465
• Mariage : mariage.encounter@swing.be	
• Communications et Médias : Radios dans le diocèse.	
• Enseignement secondaire.	
• Formation permanente.	
OUVERTURES	470
- Forum catholico-musulman à Rome.	
- 25 ^e Colloque européen des paroisses	
- 24 ^e Rencontre des prêtres frontaliers.	
AU CALENDRIER	472
- Sur les ondes en novembre.	
- Aux Sanctuaires de Beauraing.	
- Activités spirituelles en novembre et décembre.	
DOCUMENTATION	476
- ARCHIVES : Chapelle épiscopale.	
- Livres - Revues.	
- A l'écoute des jeunes Eglises.	
AGENDA DIOCÉSAIN	487



Notre Évêque nous parle.

Entre deux visites pastorales, celle de la région pastorale de Dinant (Dinant, Yvoir, Ciney, Havelange) et celle de l'agglomération namuroise, Namur, Saint-Servais, Jambes), je reviens, comme annoncé, sur le chantier paroissial piloté avec inspiration et efficacité par Mgr Warin et son équipe.

La célébration prochaine du 450^{ème} anniversaire de notre diocèse sera d'ailleurs une occasion exceptionnelle de promouvoir ce chantier. En effet, le neuvième Jubilé du diocèse (50 x 9 !) va être une formidable occasion de mettre des gens ensemble, de relier entre eux paroisses, secteurs, doyennés et régions pastorales, d'apprendre à mieux se connaître et s'apprécier de Couvin et Walcourt à Vielsalm et Houffalize, de Gembloux à Athus et d'Arlon ou Bastogne à Andenne ou Fosses, de faire découvrir la vie chrétienne de nos deux provinces à ceux qui ne fréquentent guère nos églises, de vivre une solidarité active avec les plus démunis de notre société ainsi qu'avec les régions d'Afrique où nous avons des liens historiques et ecclésiaux. Car célébrer le 450^{ème} anniversaire du diocèse, c'est, certes, faire mémoire de notre passé et des trésors hérités de notre tradition, mais c'est aussi reprendre courage pour relever les énormes défis du temps présent, et c'est par là même s'engager déjà vers l'avenir que le Seigneur réserve à ceux qui lui font totalement confiance.

Mon message concernant le chantier paroissial sera donc un message de confiance et d'espérance. Une confiance pleinement fondée et dont je commence par rappeler aujourd'hui l'*enjeu* principal et le *contexte* afin de mieux encourager une *attitude positive face à l'avenir*.

*

* *

L'enjeu, c'est, très concrètement, pour des paroisses géographiquement et culturellement proches, d'apprendre à travailler ensemble, en mettant en commun leurs ressources humaines et leurs énergies, afin de réaliser ensemble un meilleur service pastoral que si elles travaillaient séparément. En affirmant cela, je ne dis rien de neuf. Déjà en 1995, poursuivant le travail réalisé par mon prédécesseur, Mgr Mathen, j'avais publié, avec l'aide des divers Conseils diocésains, une brochure intitulée *Un chemin d'espérance*, en vue de donner quelques directives pour l'animation pastorale des communautés chrétiennes de notre diocèse. Comme le besoin s'était fait sentir d'accompagner cet effort d'un message plus bref et plus nerveux, j'avais ensuite publié en 2002 une *Lettre aux communautés chrétiennes du diocèse de Namur*. Depuis lors, en 2007, Mgr Warin a très judicieusement publié un « Texte-cadre sur l'avenir des paroisses ». Son titre indique clairement l'objectif poursuivi : *Pour une relance du chantier paroissial*.

*

* *

Le contexte, c'est celui d'un monde en plein désarroi et d'une Église qui, en Occident du moins, est, dans sa face visible – à distinguer toujours de son mystère profond –, en perte de vitesse au point de douter parfois d'elle-même et de son avenir. Le regard d'espérance qui porte aussi bien le chantier paroissial que le Jubilé du diocèse doit prendre au sérieux ces difficultés et s'y confronter courageusement.

Au nombre des *difficultés, les plus visibles*, il faut compter l'effritement de la pratique religieuse, le vieillissement de nos communautés, la présence restreinte des jeunes (sauf quelques notables exceptions), le peu d'impact de la foi sur la vie en société, voire même l'impression d'un fossé entre la proposition de l'Église et la vie quotidienne des gens, sans oublier les scandales qui éclaboussent les institutions de la vie sociale et qui, hélas !, n'épargnent pas toujours l'Église. Parmi les difficultés évidentes,

repérées par tout le monde, je mentionnais jadis l'âge moyen croissant de nos prêtres. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Certes, le nombre de prêtres diminue et continuera à diminuer durant quelques années encore. Mais, grâce à l'ordination d'une moyenne de presque 5 jeunes prêtres par an et grâce à l'apport d'un nombre appréciable de jeunes prêtres venus d'Églises-sœurs, l'âge moyen du clergé a commencé de diminuer et c'est une pyramide des âges équilibrée qui se profile à l'horizon.

Mais il est trois autres *difficultés, plus fondamentales*. Voici la *première*. Nous ne sommes plus en chrétienté, si l'on entend par là l'époque où l'Église faisait la pluie et le beau temps en beaucoup de domaines de la vie personnelle et sociale. L'Église des croyants convaincus est désormais minoritaire dans notre pays. De récentes enquêtes le confirment. Et pourtant il y a toujours un nombre appréciable de demandes de baptêmes, de premières communions, de professions de foi, de confirmations, de mariages religieux et de funérailles chrétiennes, comme si nous étions encore un peu en chrétienté. Cela crée une distorsion, parfois problématique, entre les demandes de sacrements et de rites chrétiens et la motivation qui les inspire. Ce décalage place souvent les prêtres et leurs collaborateurs immédiats devant des choix douloureux. C'est une première difficulté de fond. J'ai tenté de proposer des chemins nouveaux, parfois audacieux, pour s'y confronter, dans mon ouvrage *Pastorale et catéchèse des sacrements. Impasses et perspectives* (Québec, Éditions Anne Sigier, 2005). Mais peut-être la crise n'est-elle pas encore assez grave pour qu'on ose entrer résolument dans des pratiques novatrices.

Une *deuxième* grande difficulté : nous venons d'une époque, pas si éloignée, où nous avons connu une surabondance de prêtres, à tel point qu'il y avait un prêtre à demeure dans le moindre petit village, sans compter tous les prêtres présents dans l'enseignement et dans les œuvres sociales. Cela avait son côté sympathique, mais nous a aussi habitués à vivre excessivement dans un étroit esprit de clocher. On avait tout chez soi sans devoir se préoccuper

des paroisses voisines, et on pouvait s'en remettre à Monsieur le Curé à peu près pour tout. Cela a renforcé un certain individualisme de village au sein de nos communautés chrétiennes. À quoi il faut ajouter la passivité de beaucoup de paroissiens, habitués à ce que leur curé soit l'homme-orchestre faisant tout lui-même dans la paroisse.

Par ailleurs, un autre individualisme s'est développé récemment, celui d'une culture sociale qui mise d'abord sur les valeurs strictement personnelles et encourage, sur le plan chrétien comme sur tous les autres, une " religion à la carte ", où chacun vient prendre, occasionnellement, ce qui lui convient et compose son propre menu liturgique et sacramentel. C'est une *troisième* difficulté majeure de notre temps.

Si j'ai ainsi rappelé brièvement l'enjeu et les difficultés du chantier paroissial, c'est évidemment dans le but d'encourager *une attitude positive face à l'avenir*.

*
* *

Les problèmes évoqués ci-dessus sont réels, voire cruciaux, mais ils ne doivent pas nous décourager et nous empêcher d'adopter **une attitude positive face à l'avenir**. En effet, ces problèmes sont, pour une part, l'envers de situations qui ont aussi leurs côtés positifs. La sécularisation massive de nos sociétés en même temps que la permanence de quelques réflexes de l'ancienne chrétienté représente aussi un beau défi en vue d'une appartenance plus lucide et volontaire à l'Église. Et même si la démarche de foi doit être approfondie, c'est aussi une chance pour l'Église qu'on lui demande encore souvent d'accompagner les grands moments de la vie. De même, derrière l'indécrottable esprit de clocher, se cache l'attachement précieux et légitime des gens à leur village et à leur terroir. Semblablement, même s'il nous agace bien souvent, l'individualisme qui colore excessivement beaucoup de comportements en matière doctrinale, liturgique et sacramentelle est la traduction maladroite du désir en soi positif d'une religion moins grégaire, plus personnelle, que jadis.

De plus, à côté de ce qui s'effiloche dans notre Église, il y a aussi d'incontestables réussites, d'admirables fidélités, des élans de renouveau et des pousses nouvelles porteuses d'espérance. Combien de belles choses ne vivons-nous pas aussi en Église, y compris chez nous ! À tel point que, quand je quitte le diocèse, que ce soit en Belgique ou à l'étranger, j'entends souvent les gens me parler de notre diocèse comme d'un lieu plein d'espérances nouvelles ! Certes, le réalisme namurois m'amène à mettre aussitôt une sourdine à ces élans d'admiration. N'empêche qu'il s'agit d'un encouragement qui, de temps en temps, fait du bien. Car, comme chacun sait, l'homme ne vit pas seulement de coups de bâton, mais aussi de toute parole positive qui sort de la bouche d'autrui...

Chacun de nous peut établir sa propre liste des expériences heureuses qui donnent du cœur au ventre. Le Jubilé du diocèse sera une belle occasion de les partager. Mais, pour clore le présent éditorial, je me plais, pour ma part, à souligner l'engagements de tant de laïcs qui, en plus de leur responsabilité première dans le monde, assument avec bonheur diverses missions importantes dans la vie de nos communautés. C'est une nouveauté par rapport à un passé encore proche, et une nouveauté porteuse de grande espérance.

André-Mutien,
Évêque de Namur.

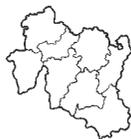
Agenda de Mgr Léonard : novembre 2008

1. 10h.00 : messe de la Toussaint, à la Cathédrale ;
17h.30 : vêpres de la Toussaint, à la Cathédrale.
2. 10h.00 : messe de la commémoration des fidèles défunts, à la Cathédrale.
4. 17h.00 : bureau de la Commission interdiocésaine du diaconat permanent, à l'Évêché.

5. Rencontre avec les auteurs du Dictionnaire encyclopédique de l'éthique, à Paris.
6. Réunion de la Commission mixte, à Bruxelles.
7. 9h.00 : Conseil épiscopal.

Du 7 au 24 : visite pastorale des 3 doyennés de la ville de Namur.

11. Journée d'accueil pour les personnes séparées, divorcées ou remariées civilement, à Namur (Home Saint-Joseph).
13. Conférence épiscopale nationale, à Malines.
15. 9h.45 : Te Deum, à la Cathédrale, pour la fête du Roi ; puis participation à la cérémonie civile.
21. 9h.00 : Conseil épiscopal.
26. En soirée : conférence et messe pour l'Ordre du Saint-Sépulcre, à Denée.
27. 17h.30 : Conseil pastoral de la Province de Luxembourg, à Habay-la-Vieille.
28. 20h.00 : conférence à la BIC School, à Bruxelles.
29. En matinée : anniversaire des apparitions, à Beauraing ; en après-midi : recollection pour les séminaristes.
30. 15h.00 : installation du nouveau doyen de Gembloux, l'abbé Étienne Kaobo.



Communications officielles

_____ A l'agenda de Mgr Warin : novembre 2008. _____

Mercredi 19 novembre à Leuven :

- à 17h00, Commission épiscopale pour la diaconie.

Dimanche 23 novembre à La Roche :

- à 10h30, consécration du nouvel autel et messe de secteur.

Lundi 24 novembre à Tournai :

- à 09h30, rencontre des doyens et conférence.

Jeudi 27 novembre à Beauraing :

- à 15h15, célébration de la Parole avec les équipes d'aumônerie en milieu hospitalier.

_____ **Prier avec le Saint-Père en novembre.** _____

— **Le dévouement à Dieu et au prochain.**

Pour que le témoignage d'amour offert par les saints fortifie les chrétiens dans le dévouement à Dieu et au prochain, en imitant le Christ venu pour servir et non pour être servi.

— **Les communautés chrétiennes d'Asie.**

Pour que les communautés chrétiennes d'Asie sachent trouver en contemplant le visage du Christ, les voies les plus conformes pour l'annoncer aux populations de ce vaste continent, riche de culture et d'anciennes formes de spiritualité, en toute fidélité à l'Évangile.

Nominations.

M. l'abbé Vincent FAVART, vicaire à Barvaux et administrateur à Bomal, est nommé curé-doyen de Fosses, en remplacement de M. l'abbé Michel VANNOORENBERGHE qui se retire dans le diocèse d'Aix-en-Provence (France). M. l'abbé FAVART reste délégué épiscopal pour la Pastorale des Jeunes.

M. l'abbé Alain SERGEANT, curé de Pessoux et administrateur à Chapois et Leignon, est nommé en même temps curé de Conjoux-Conneux, dans le secteur pastoral de Leignon.

M. l'abbé Guillermo PEREZ SANCHEZ, modérateur de l'équipe solidaire chargée des paroisses de Cerfontaine, Daussois, Senzeille, Silenrioux et Soumoy, est nommé administrateur à Cerfontaine, Daussois, Senzeille, Silenrioux et Soumoy, dans le secteur pastoral de Cerfontaine.

M. l'abbé François-Xavier OUEDRAOGO, prêtre du diocèse de Kaya (Burkina Faso), est nommé vicaire à Cerfontaine, Daussois, Senzeille, Silenrioux et Soumoy, dans le secteur pastoral de Cerfontaine.

M. l'abbé Patrick GRAAS, curé de Athus, est nommé en même temps curé de Sélange, dans le secteur pastoral de Messancy en remplacement de M. l'abbé Lucien ELLENBECKER qui devient prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Messancy.

MM. les abbés Roger GOBERT, Jean-Marie BELANGA et le Père Alekzander KATARZYNSKI sont nommés curés in solidum des paroisses du secteur pastoral de Habay. M. l'abbé GOBERT en est le modérateur. M. l'abbé Joseph WENKIN est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Habay.

M. l'abbé Maurice DEGIVE, curé de Étalle et administrateur à Vance, Buzenol et Chantemelle et modérateur de l'équipe solidaire des paroisses de Fratin et Sainte-Marie-sur-Semois, est nommé en même temps curé de Villers-sur-Semois, dans le secteur pastoral de Étalle, en remplacement de M. l'abbé Joseph WENKIN.

M. l'abbé Pierre-Marie LOZET est nommé membre de l'équipe d'aumônerie de la clinique Saint-Luc à Bouge, tout en restant membre de l'équipe solidaire chargée de la paroisse de Namur, Saint-Nicolas.

Le Père Jean-Pierre NLANDU MAMONA, rédemptoriste, est nommé membre de l'équipe d'aumônerie de la clinique Saint-Luc à Bouge.

Confirmations en novembre 2008.

09-11-08	10 h 30	Bercheux	Abbé J. Bayet
09-11-08	15 h 00	Walcourt	Abbé H. Ganty
09-11-08	18 h 00	Somzée	Abbé H. Ganty
16-11-08	15 h 00	Bièvre	Mgr P. Warin
16-11-08	15 h 00	Couvin	Abbé Ph. Hector
16-11-08	16 h 00	Awagne	Abbé J. Rochette
23-11-08	10 h 00	Naninne	Abbé G. Martin
23-11-08	10 h 30	Sterpenich	Abbé Ph. Hector
23-11-08	11 h 00	Leignon	Chan. J.-M. Huet

Conseil presbytéral.

La procédure d'élection d'un nouveau conseil presbytéral sera prochainement mise en œuvre. Le but du présent texte n'est pas de reprendre l'ensemble du parcours fait par le conseil, mais de faire valoir un souhait souvent exprimé, celui de **travailler dans une concertation accrue entre les différentes instances du diocèse**. Les conseils pastoraux terminant leur mandat en décembre 2008, il paraît donc indiqué de relancer en même temps les lieux de travail que l'on veut davantage en synergie. Sont en particulier visés le conseil presbytéral et les conseils pastoraux des deux provinces. En effet, les trois conseils ont fait, durant le mandat précédent, un parcours parallèle concernant un renouveau dans la catéchèse et la pastorale des sacrements, et le chantier paroissial. Il semble opportun de faire se rejoindre les travaux, tout en préservant la manière dont le conseil presbytéral peut à l'occasion se pencher sur des questions qui lui sont spécifiques. Même s'il importe d'aborder certains aspects de la réalité diocésaine en référence à la vie des prêtres, la collaboration des laïcs et le souci de permettre l'engagement de chacun invitent à davantage de collaboration. Le chantier paroissial demande de la concertation, une prise en compte des multiples réactions et un véritable encouragement de ceux qui se lancent dans l'aventure. Il suppose aussi une bonne sensibilisation de tous les acteurs pastoraux. Puisse le travail en commun des conseils être une invitation faite à nos paroisses de s'engager vers une vie de secteur toujours plus manifeste.

Philippe Hector et Bruno Robberechts,
pour le Conseil épiscopal et le Bureau du Conseil presbytéral

PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.



Décès de Monsieur l'abbé Jean DETIENNE 1er avril 1923 - 4 octobre 2008.

Quand je regarde la vie de notre frère, je vois tout ce que notre confrère a fait pendant ces années dans le diocèse de Namur.

Je vois tout ce qu'il a fait pour annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle, le message d'amour, amour de Dieu et amour des autres !

Ordonné prêtre à Namur, le 28 juillet 1946, Jean devint vicaire à Andenne avec une grande charge, jusqu'à vingt heures comme professeur de religion à l'école moyenne.

En 1951, vicaire à la paroisse de la Cathédrale de Namur où il s'investit beaucoup pour le Patro.

Juin 1957, curé de Purnode, près d'Yvoir avec charge d'aumônier régional des patros !

Il fut curé d'Anseremme-Dinant en août 1963 avec la pastorale du tourisme et une grande implication dans la mise en place d'un plan pastoral de longue durée appelé Mouvement pour un Monde Meilleur et concernant toute la ville de Dinant !

Il fut aumônier de 1989 à 2002 au Home de Béthanie à Saint-Servais depuis l'âge de sa pension officielle jusqu'au moment où ses forces ne lui permirent plus de vivre cette mission ! Il était en retraite bien méritée ici, chez les Petites Sœurs des Pauvres depuis plus de cinq ans !

Aujourd'hui, nous rappelons la grandeur de la vocation de Jean et de chaque prêtre, de celui qui doit oser parler au nom de Dieu, dire une parole sans décourager et être bon sans lâcheté !

Tu as vécu, cher Jean, cette étonnante mission qui t'invite à vivre dans l'éclat de la Lumière de Dieu, qui fait de toi un homme d'adoration, un homme de solitude et un homme de communion !

Jean, le Seigneur t'a choisi au milieu de son peuple pour proclamer une Parole qui te dépasse et ne t'appartient pas, et je dis à mes frères prêtres : ne t'imaginer jamais posséder la Vérité, essaie seulement, humblement, d'en témoigner le moins mal possible !

Extrait du texte de Jacques Petitfrère.

M. le chanoine Eugène COLLARD « Messager de la Bonne Nouvelle »

Né en 1915 dans le diocèse de Liège, ordonné prêtre au service du diocèse de Tournai, il mourut le jeudi 25 septembre 2008.

En 1946, il relançait « Dimanche », hebdomadaire créé à Arlon en 1940 (interrompu en 1945), il resta rédacteur en chef jusqu'en fin 1990, date à laquelle lui succéda le Père Charles Delhez, sj, comme directeur et rédacteur en chef.

Le Père Pierre CHARON décédé à Villance, le 12 octobre 2008.

Né à Lesterny, le 20 mars 1935, ordonné à Saint-Gérard le 12 avril 1961, il faisait partie de la Communauté des Pères Assomptionnistes.

En mai 1962, il fut nommé chapelain à Lessive. En septembre 1996, il intégrait l'équipe sacerdotale en charge, solidairement, des paroisses de Bure, Grupont, Resteigne, Tellin et Wavreilles. En septembre 1998, il fut nommé prêtre auxiliaire à et dans le doyenné de Rochefort.

M. l'abbé Ernest CHERDON décédé le 14 octobre 2008.

Né à Saint-Servais, le 20 février 1931 et ordonné prêtre à Namur le 04 décembre 1955.

Il débuta son ministère sacerdotal comme vicaire coadjuteur à Annevoie. En septembre 1956, il fut nommé vicaire à Gesves. De août 1958 à août 1966, il fut nommé vicaire à Tamines Saint-Martin, pour devenir ensuite curé de Hingeon. Tout en étant curé de Hingeon, il fut aussi administrateur à Pontillas, Franc-Waret et Sart d'Avril.

Il s'était retiré à Hingeon le 1^{er} octobre 2001.

Prions pour les prêtres décédés cette année :

Jean Romain, Robert Melchior, Jean Dupuis, René Vanderbeck, Albert Froidcourt, Edouard Massaux, Joseph Zéler, Paul Zimmer, André Hubin, Adelin Bauvir, Gérard Maquet, Marc Paul Mouton, o.praem, Rémy Conerotte, Albert Boeur, Charles Daniel Demuynck, o.praem, André Gilbert, Jean Detienne, Pierre Charon, AA, Ernest Cherdon et le diacre Arthur Tamietto.



DIACONAT

VIE CONSACRÉE



Retraite à Clervaux

Comme le prévoit la coutume et le coutumier, la communauté diaconale de Namur était invitée à sa traditionnelle retraite du mois d'août. Cette année, c'est la communauté de l'abbaye SAINT-MAURICE à CLERVAUX (Luxembourg) qui l'accueillait.

Dom Michel Jorrot, père Abbé a guidé la réflexion des diacres, des épouses et des candidats.

L'abbaye de Clervaux a cette particularité d'avoir pour mission de travailler sur la liturgie : avec humour, l'Abbé déclare que certaines abbayes font du fromage, d'autres de la bière et bien, là, on se penche à longueur d'années sur la manière de vivre au mieux le culte dans la Tradition de l'Eglise, notamment le chant grégorien.

Les retraitants se sont imprégnés du calme des lieux et ont mis à profit certains moments pour connaître entre eux la convivialité lors des repas et des collations, par exemple.

Mgr Warin a honoré le groupe de sa présence. Après avoir parlé du chantier catéchétique mis en oeuvre dans le diocèse, il s'est mis à l'écoute de chacun pour être proche de tous. Monseigneur, un grand expert en diaconat (et pour cause, il en fut responsable à Liège dans une autre vie), a souhaité voir plus de diacres dans les célébrations tant en paroisses qu'au sein d'évènements importants.

6 septembre: c'est la rentrée !

Depuis quelques temps, le conseil diaconal a voulu faire de la rentrée des diacres et de l'accueil des candidats une journée différente, une journée familiale de détente, de rencontres, de convivialité et ce fut encore le cas cette année !

Beaucoup de monde aux pieds de l'Abbaye de Rochefort : des diacres, des épouses, des candidats et deux «nouveaux» qui étaient venus accompagnés de leur équipe de cheminement pour découvrir l'église de l'abbaye sous la houlette d'un frère. Vint ensuite, immanquablement, une visite de la brasserie où se fabrique avec amour la fameuse Trappiste de Rochefort.

Toute cette troupe s'est rendue ensuite dans les magnifiques locaux paroissiaux de Rochefort pour un barbecue ma foi empreint d'une belle ambiance où certains n'ont pas hésité à pousser la chansonnette pour le bonheur de tous !

C'est dans l'église de l'abbaye que fut célébrée la messe durant laquelle deux nouveaux candidats ont été accueillis liturgiquement avec leur épouse par Mgr Léonard et admis à commencer la formation qui s'étale sur trois ans.

Nous leur souhaitons bon vent ! Bon vent du souffle de l'Esprit qui donne la force et l'enthousiasme !

NAMUR - RESSOURCEMENT

TéL. : 081 25 43 00 ou 081 25 43 23 - FAX : 081 23 11 44.

Courriel : vrobette@gmail.com

Journée de prière, halte, réflexion, échanges à partir de la Bible, du temps liturgique, du vécu, chaque second lundi du mois, animée par Sœur Paul-Viviane Robette (8h45 - 16h30).

Lieu : Sœurs de N.-D. de Namur, rue Julie Billiard, 17, 5000 Namur.

P.A.F. : 20 € (dîner compris) à payer sur place.

Inscription: prévenir 8 jours avant la date.

Dates : 2008 : 10-11, 08-12.

*2009 : 12-01, 09-02, 09-03, mardi 14-04, 11-05, 08-06,
(suspendues en 07, 08, 09), 12-10, 09-11, 07-12.*

VICARIAT À LA VIE CONSACRÉE.

Au 13^{ème} siècle, St Dominique fonde un Ordre, dont les membres seront voués exclusivement à l'annonce de la Parole de Dieu, dans une vie évangélique, premier signe de cette annonce.



C'est dans les pas de cet homme d'Évangile dans la grande famille dominicaine, que les *Dominicaines Missionnaires de Namur*, marchent depuis plus de 75 ans sur les routes du monde...

Notre Congrégation a pu voir le jour, en 1937, grâce aux Moniales Dominicaines de Dinant. Dès le début la dimension missionnaire « à l'extérieur du pays » fait partie de notre charisme.

L'objectif apostolique de la Congrégation est défini dans nos constitutions :

« Les dominicaines missionnaires de Namur sont animées de l'esprit de Saint Dominique qui jusqu'à la fin de sa vie, désirait aller porter l'Évangile chez les Cumans, considérés à cette époque comme le peuple le plus pauvre et le plus éloigné de la foi.

*Incarbons ce désir en étant prêtes à quitter notre pays et à nous disperser à travers le monde en petites communautés présentes parmi les pauvres et les petits pour **leur proposer humblement l'Évangile et le vivre avec eux.** »*

Nos maisons, soutenues par la liturgie communautaire, ont un style de vie simple et adapté.

Dès les premiers envois en mission, au Congo, l'actuel RDC, **l'annonce de la Parole** et le souci de formation s'inscrivent dans les priorités et s'exercent au service de la promotion féminine, auprès de la jeunesse, des mamans, des foyers chrétiens, dans le monde de la santé et de l'éducation.

En 1942, le désir de se consacrer au Seigneur dans la vie dominicaine naît chez quelques jeunes filles congolaises. Invitation pour la Congrégation à fonder les « **Filles de Sainte Catherine de Sienne** », qui reprendront par la suite notre mission sur place. Elles sont environ 150 actuellement.

En 1964, la rébellion menée par les Simbas nous fait connaître des heures très difficiles. A Wasta, 9 d'entre nous sont massacrées ainsi que 6 Frères Dominicains. Et pour toutes celles qui sont saines et sauvées, c'est le retour en Belgique.

Mais la vocation missionnaire créa vite la dispersion. Dès que cela fut possible quelques-unes retournent au Congo. L'insécurité grandissante les oblige à fuir à nouveau vers la Centrafrique et ainsi les circonstances invitaient la Congrégation à ouvrir de nouveaux champs de mission en Centrafrique, au Rwanda, au Chili.

Dans la ligne de nos constitutions, la pastorale auprès des plus démunis dans des lieux humainement et spirituellement défavorisés guide le choix des nouvelles insertions : soit dans les banlieues de grandes villes, soit auprès des populations éloignées des centres urbains. Notre préoccupation majeure est de former des agents pastoraux et de promouvoir le développement de la personne humaine à tous les niveaux. Jamais nombreuses, mais le plus souvent « aux frontières » nous avons connu les systèmes dictatoriaux, les guerres, les génocides, ...

En 1984, le Père De Couesnongle, maître de l'Ordre, nous confie la Fondation de la **Fraternité des Dominicaines Missionnaires d'Afrique**. Née au Rwanda, pour l'Afrique, cette jeune Fraternité compte actuellement plus d'une trentaine de professes de nationalités différentes. « Le grain entassé pourrit ; dispersé, il fructifie ». Ce Conseil de notre Père Dominique a été vécu dès le départ par nos sœurs qui ont déjà des communautés dans trois pays d'Afrique.

Et aujourd'hui ...

Notre Congrégation s'amenuise. Nous restons une vingtaine seulement.

En Afrique.

Nous gardons une communauté en **République Centrafricaine**, à Mbata, une région forestière aux mœurs encore très païennes. La sorcellerie pose encore de nombreuses difficultés pour l'évangélisation. L'éducation des enfants et la promotion de la femme sont au centre de l'apostolat des sœurs. Nous ne pourrions répondre seules aux appels de cette mission. C'est en très étroite collaboration avec les Filles de Sainte Catherine de Sienne et les Dominicaines Missionnaires d'Afrique que nous y œuvrons, la communauté comptant des sœurs des 3 Congrégations. Cette collaboration permet d'harmoniser les cultures, les richesses de chacune avec celles du peuple à évangéliser, paysans, pygmées, réfugiés ...

Au **Rwanda**, deux sœurs poursuivent l'accompagnement des Dominicaines Missionnaires d'Afrique : formation doctrinale et religieuse, retraites, sessions, préparation à la prise en charge totale de toutes les responsabilités, présence aux prisons, aide aux handicapés, ...

En Belgique, où la plupart d'entre nous sont rentrées, nous avons 2 communautés : à Namur où se trouve la maison généralice et d'accueil des missionnaires en congé, et à Ciney la maison des aînées. Venant d'Amérique Latine ou d'Afrique, nous nous efforçons de garder un regard lucide sur le monde : lecture, conférences, engagements et surtout la prière sont axés sur l'universel. Par la contemplation et l'intercession les aînées, missionnaires jusqu'au bout, contribuent profondément à la mission universelle.

Quelques-unes, suivant les santés et les tempéraments,, continuent un apostolat en Belgique. Mais toujours dans la ligne de l'évangélisation : Amnesty, ACAT, aide aux nombreux immigrés, école des devoirs, visites aux malades, aux isolés, retraites sur Internet, organisation du pèlerinage du Rosaire,

...

Nous accueillons avec joie des sœurs étrangères désirant apprendre le français pour partir en mission ou des dominicaines africaines aux études en Europe.

La maison généralice garde le cœur ouvert sur les problèmes de la mission. Le contact et les services aux sœurs encore à l'extérieur permettent à celles-ci de trouver le soutien, l'encouragement et la fraternité dont elles ont besoin. Cet intérêt s'étend aussi d'une manière très concrète aux Congrégations fondées par nous. Namur est un peu une plaque tournante ... très dominicaine.

Un bulletin 'Clin d'œil' fait partager à nos amis notre espérance et notre manière d'être Parole vivante de Jésus aujourd'hui.

« Enfin, notre vocation de Dominicaine Missionnaire nous demande de ne jamais nous installer, d'être toujours prêtes à aller plus loin, dans une grande disponibilité et avec l'audace qui caractérise l'esprit de Saint Dominique dès qu'il s'agit de l'annonce de l'Évangile à ceux qui ne l'ont pas encore entendu ». (constitutions).

COMPRENDRE LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

novembre

Au cours de la guerre 1940-1945, un petit groupe d'élèves du Séminaire de Bastogne se trouve bloqué à Bande, entre Champlon et Marche. Ils sont accompagnés par leur professeur de langues, l'abbé Jean-Baptiste Musty, qui deviendra évêque auxiliaire de notre diocèse.

Voilà ces jeunes pris dans un traquenard et destinés à être fusillés en représailles par l'occupant.

A ce moment, l'abbé Musty pose un geste héroïque : il propose aux tortionnaires de libérer ses élèves et il s'offre pour prendre leur place.

Le chef nazi le rabroue grossièrement et refuse son offre. Les élèves furent exécutés.

Si l'offre de l'abbé Musty avait été acceptée, il serait actuellement sur le même pied que Saint Maximilien Kolbe, qui avait fait de même et dont la proposition avait été acceptée. Il n'aurait jamais été évêque, mais il serait beaucoup mieux : « Saint Jean-Baptiste Musty, prêtre et martyr ».

Je me suis souvent demandé ceci : si je m'étais trouvé dans les mêmes conditions avec quelques-uns de mes élèves de l'Athénée de Saint-Hubert où j'ai longtemps enseigné, aurais-je eu le même courage, le même héroïsme ? Aurais-je eu le cran de proposer ma vie en échange de celle de mes élèves ? Je n'en sais rien.

En tout cas, une chose est certaine : il y avait en Mgr Musty un canonisé plus que potentiel, lors de ce dramatique épisode de Bande.

En ces fêtes de Toussaint, il ne faut sans doute pas chercher les saints et les saintes parmi les technocrates ou les grands de ce monde.

Ils se trouvent dans des gens qui, comme l'abbé Musty à l'époque, sont capables de dire en quelques secondes, devant des jeunes qui vont mourir : « Je veux bien prendre leur place ».

L'Évangile est là, et surtout là. Le reste est assez futile.

Je vous souhaite de belles fêtes de Toussaint, qui vous permettront aussi de rejoindre vos chers défunts sans nostalgie, en détectant dans ce que vous avez connu d'eux, les moments de force, de courage, voire d'héroïsme qu'ils laissent en témoignage. Leurs témoignages sont forts, plus forts qu'une fugue de Bach - ce qui n'est pas peu dire.

Abbé Henri Ganty
Vicaire épiscopal.

ENTRAIDE D'ÉGLISES



Pour la **51^{ème} année**, mandatée par ses Evêques, **Entraide d'Églises** organise du **1 au 9 novembre 2008** les **Journées Interdiocésaines de Solidarité** avec les chrétiens de **l'Europe centrale et orientale**.
Nous serions très heureux que vous acceptiez de réserver dans vos paroisses la collecte des week-ends des 1/2 ou 8/9 novembre à cette intention.

En effet nos voyages d'études en Europe centrale et orientale nous parlent de l'urgence.

1. De soutenir des **projets de formation** et d'assurer le financement de **bourses d'études** pour des jeunes religieuses, des prêtres, des laïcs, qui ont à cœur de répercuter leurs nouveaux acquis dans **les domaines religieux, pastoraux, sociaux et médiatiques** de leurs pays respectifs - domaines dont l'Église a été systématiquement écartée durant 50 ans.
2. De rebâtir les fondements d'une vraie démocratie en recréant une **vie associative**, totalement supprimée sous le régime communiste. Nous soutenons les personnes qui travaillent dans un **esprit œcuménique**, de pacification interethnique, d'engagement social.
3. De mettre en contact les chrétiens d'Europe centrale et orientale avec la **pensée et l'action de l'Église universelle** en leur faisant parvenir des **livres et revues** de qualité.
4. De créer des liens entre les partenaires d'Entraide d'Églises en Europe centrale et orientale, afin qu'ils puissent **échanger acquis et expériences d'un pays à l'autre** et créer ainsi un véritable réseau de travail et de solidarité

C.C.P. d'Entraide d'Églises : 000-0261436-21.

Notre site : www.entraide-eglises.be

**La pauvreté
nuit gravement
à la santé**



www.vivre-ensemble.be

CAMPAGNE D'AVENT collecte les 13 et 14 décembre 2008

80 projets contre l'exclusion attendent votre don

068-200009-90



CAMPAGNE D'AVENT

La Pauvreté nuit gravement à la Santé

Le temps de l'Avent nous introduit dans une nouvelle année liturgique. Temps d'espérance, temps de renouveau, temps pour reprendre souffle. Pendant quatre semaines, la liturgie nous convie à la méditation de superbes textes de la Bible, à la prière, à la contemplation d'un Dieu qui a croisé les pas des humains. Mais ce n'est pas tout ! « *Le temps de l'Avent nous permet d'ouvrir nos yeux, nos oreilles, notre cœur pour reconnaître le Seigneur au milieu de nous* », souligne Mgr Jousten (1). Et Il apparaît souvent là où on ne l'attendait pas... Lors de la nuit de Noël, on l'a reconnu dans un nouveau-né couché misérablement dans une mangeoire. « *Et aujourd'hui, où est-il parmi nous ?* » interroge l'évêque, qui invite à nous mettre à sa recherche dans les pauvretés actuelles et leurs conséquences.

Ce regard attentif sur les pauvretés qui s'étalent autour de nous, VIVRE ENSEMBLE (2) propose cette année de le poser sous l'angle de la santé, à travers une campagne sans équivoque : « La pauvreté nuit gravement à la santé ».

En campagne

Au cœur de nos préoccupations, la santé est bien plus qu'une question de (mal)chance. Ce sont surtout les conditions sociales, économiques, culturelles et environnementales dans lesquelles nous vivons qui déterminent notre état de santé et cela, dès avant notre naissance. Un constat s'impose d'emblée : nous ne sommes donc pas tous égaux devant la santé. Les personnes qui vivent la pauvreté sont plus souvent malades que les autres. Elles vivent moins longtemps en bonne santé et meurent plus jeunes. La pauvreté marque les visages et les corps, elle les use prématurément. Elle vole de la qualité et des années de vie...

Avec cette nouvelle campagne de deux ans, VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION fait le lien entre santé et pauvreté en insistant sur les facteurs de ces inégalités. Car il ne suffit pas d'améliorer l'accès aux soins, il faut aussi agir sur les causes : un logement insalubre, un budget qui oblige à choisir entre se soigner ou se nourrir, l'isolement social, le chômage ou un emploi précaire, le manque d'information ou de formation... nuisent à la santé ! C'est le cercle vicieux : la pauvreté dégrade la santé et cette dégradation aggrave encore la précarité !

(1) Évêque de Liège, délégué auprès de l'ACTION VIVRE ENSEMBLE

(2) L'Action Vivre Ensemble a été instituée par les évêques de Belgique il y a plus de quarante ans déjà.

En action

Pour lutter contre ces profondes injustices, de nombreuses associations sont en première ligne. Au cœur du combat pour les droits, le bien-être et la dignité des plus démunis, elles font un travail formidable qui mérite d'être connu et soutenu. Cette année, ACTION VIVRE ENSEMBLE vous propose donc d'aider 87 projets, dont 10 en province de Namur et 6 en province du Luxembourg. Outre les collectes de fonds, plusieurs initiatives vous permettront de découvrir ces projets et la réalité de leur action. Autant de façons de répondre à l'appel de Mgr Jousten : « *Puissions-nous, réveillés par ce temps de grâce, contribuer avec courage, audace et imagination à une société où les pauvres peuvent retrouver santé et dignité.* »

Collectes

La collecte pour ACTION VIVRE ENSEMBLE aura lieu les 13 et 14 décembre 2008, dans toutes les églises et communautés catholiques, pour soutenir les initiatives menées avec les plus démunis en Wallonie et à Bruxelles.

Une foule d'outils !

Pour comprendre le thème de cette campagne et découvrir les projets soutenus, VIVRE ENSEMBLE publie divers outils sur son site Internet ou à commander : le *dossier de campagne*, la *Gazette de l'Avent*, le jeu « *La pauvreté nuit gravement à la santé* ». À côté des *pistes de célébrations* qui proposent accueil, homélies et intentions de prière pour célébrer l'Avent en solidarité avec les associations de lutte contre l'exclusion sociale, des *textes de méditations* sont aussi disponibles. Enfin, pour mieux répondre aux attentes des enseignants, des catéchistes et des animateurs de célébrations pour les enfants, VIVRE ENSEMBLE propose trois outils à destination des plus jeunes : le *conte* « *La tempête de Noël* » (écrit par Xavier Deutsch) et ses *pistes d'animation* et des *propositions d'activités pour la catéchèse* et des *idées pour une célébration à destination des familles*.

En savoir plus

Retrouvez toute l'information et tous les documents de la campagne sur notre site : www.vivre-ensemble.be



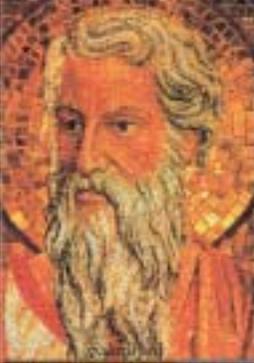
Interview avec le Cardinal Kasper trois ans après la mort de frère Roger.

LE MOINE SYMBOLE DE L'ŒCUMÉNISME SPIRITUEL.

Voici trois ans, le 16 août 2005, pendant la prière du soir, frère Roger, fondateur et prieur de la communauté de Taizé, était assassiné par une femme déséquilibrée. Il venait d'avoir quatre-vingt-dix ans. Le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens en rappelle la figure dans cette interview à « L'Osservatore Romano » du 15 août 2008.

Quelle est à vos yeux la contribution propre de frère Roger et de la communauté de Taizé à l'œcuménisme ?

L'unité des chrétiens était certainement l'un des plus profonds désirs du prieur de Taizé, tout comme la division des chrétiens a été pour lui une véritable source de douleur et de regret. Frère Roger était un homme de communion, qui supportait mal toute forme d'antagonisme ou de rivalité entre personnes ou communautés. Quand il parlait de l'unité des chrétiens et de ses rencontres avec des représentants de différentes traditions chrétiennes, son regard et sa voix faisaient comprendre avec quelle intensité de charité et d'espérance il désirait que « tous soient un ». La recherche de l'unité était pour lui comme un fil conducteur jusque dans les décisions les plus concrètes de chaque jour : accueillir joyeusement toute action qui puisse rapprocher des chrétiens de différentes traditions, éviter toute parole ou tout geste qui puisse retarder leur réconciliation. Ce discernement, il le pratiquait avec une attention qui confinait à la méticulosité. Dans cette recherche de l'unité, toutefois, frère Roger n'était pas pressé ou nerveux. Il connaissait la patience de Dieu dans l'histoire du salut et l'histoire de l'Eglise. Jamais il ne serait passé à des actes inacceptables pour les Eglises, jamais il n'aurait invité des jeunes à se dissocier de leurs pasteurs. Plutôt qu'à la rapidité de développement du mouvement œcuménique, c'est à sa profondeur qu'il visait. Il était convaincu que seul un œcuménisme nourri de la Parole de Dieu et de la célébration de l'Eucharistie, de la prière et de la contemplation serait capable de rassembler les chrétiens dans l'unité voulue par Jésus. C'est dans ce domaine de l'œcuménisme spirituel que je voudrais situer l'importante contribution de frère Roger et de la communauté de Taizé.



ANNÉE SAINT PAUL 2008 - 2009

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

I Paul aux portes de Damas. Converti ou appelé ?

Au-delà de nos représentations imaginaires, la conversion de Paul fut une vocation, un appel à renouveler totalement sa manière de penser, d'agir et de vivre. Elle est aussi une mission.

Du cheval et de son cavalier...

Tout le monde a vu ce tableau représentant la conversion de Saul aux portes de Damas : un cavalier arraché de son cheval et gisant sur le sol, un faisceau lumineux et une parole céleste, sous le regard horrifié de ses compagnons. L'événement est raconté jusqu'à trois fois dans l'Écriture : une fois par Luc et à deux reprises par Paul lui-même (Ac 9, 19; 22, 4-21 ; 26 9-18).

Mais notre imagination amplifie le récit : il n'y est question ni de cheval ni de cavalier. Ce que l'événement a de dramatique n'est pas à chercher dans la mise en scène baroque d'innombrables peintres : tout se passe dans le cœur de Saul. Car c'est bien là que

tout se joue vraiment : Saul est missens dessus dessous. Il est retourné ! Du persécuteur de l'Église, Dieu fait un apôtre. De l'homme qui haïssait le Christ, Il fait celui qui pourra dire : « *Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Gal 2,20). Celui qui se vantait de sa fidélité à la Loi se qualifiera désormais d'« avorton » : « *Car moi je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu* » (1 Cor 15,9). Tout est changé pour Saul : il exècre désormais ce qu'il avait adoré jadis. Il se met à adorer ce qu'il haïssait auparavant. Saul devient Paul, le nouveau nom qu'il reçoit de Jésus. Changer le nom, c'est transformer et recréer la personne elle-même. C'est aussi ce qui advint lors de la vocation de Céphas : « *Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képha (ce qui veut dire : Pierre, un roc)* » (Jn 1, 42b).

Ce n'est pas d'un cheval que Saul a chu, mais de ce piédestal qu'était la conscience de sa

propre justice. *«Tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés comme une perte à cause du Christ » (Ph 3,7). Il a suffi de cinq mots de Jésus: « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » (Ac 9,4)*

Une conversion ?

Nous parlons souvent à la légère de la «conversion de Paul ». C'est est l'intitulé de la fête liturgique du 25 janvier. Mais est-ce bien une conversion qui a eu lieu aux portes de Damas ? Ce n'était en tout cas pas, à proprement parler, une conversion morale, comme celle d'un pécheur qui devient juste, passant du péché à la justice. Avant sa rencontre avec Jésus à Damas, Saul ne vivait pas dans l'immoralité. Il était un «juste» à ses propres yeux comme à ceux de ses compatriotes. Au sein de son peuple, il était même un des plus prompts à respecter la Loi, à vivre la religion de ses pères et à propager la foi juive. C'est bien pourquoi il mettait tant d'ardeur à persécuter les chrétiens, non par méchanceté mais au nom de sa religion et de sa fidélité. Il l'avoue franchement aux Galates: *«Vous avez certainement entendu parler de l'activité que j'avais dans le judaïsme: je menais une persécution effrénée contre l'Eglise de Dieu, et je cherchais à la détruire» (Gal 1, 13). Et Saul approuvait le meurtre d'Etienne: « Les témoins avaient mis*

leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul... Quant à Saul, lui aussi approuvait ce meurtre » (Ac 7, 58s).

Paul croyait bien faire. Il ignorait la malice de son action. Il commettait le mal pour des motifs valables à ses yeux. Peut-on le lui reprocher ? Il était aveuglé. Ce n'est que dans la maison d'Ananias qu'il recouvra la vue : *« Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles et il retrouva la vue» (Ac 9,18).* Un aveugle ne pêche point. On peut donc difficilement parler d'une « conversion » au sens propre du terme. C'était moins une conversion qu'un retournement. Ce trop plein d'énergie qu'il avait jadis investi dans la persécution du Christ à travers ses disciples, c'est avec une égale passion qu'il va maintenant l'employer à rassembler des disciples.

Une vocation

La conversion de Paul ne consista donc pas à renoncer au péché pour mener une vie vertueuse. Ce fut une vocation, un appel à renouveler totalement sa manière de penser, de sentir, d'agir et de vivre. Damas fut avant tout une révélation ou un dévoilement : un voile tombe! Il vit une illumination. C'est aussi comme une nouvelle naissance : le fruit caché de la fidélité de Saul à la loi mûrit, arrive à terme et est expulsé, tout comme un enfant nouveau-né est projeté vers une vie nouvelle !

Paul a perçu la voix de Jésus et il se tourne vers lui, tout-de-suite et totalement. Il est converti, mais au sens de retourné : il prend la direction inverse. C'est là le coeur de l'événement de Damas: sur la parole de Jésus, Paul emprunte un autre chemin, opposé au précédent. Cette loi qu'il avait servie si fidèlement, elle a trouvé son aboutissement : la grâce. Loi, préceptes, temple et tradition perdent de leur éclat et tendent à s'estomper : c'est désormais le Christ seul qui lui fait face. Il ne le voit pas mais il entend son appel : « Retourne-toi ! ».

Et Paul se retourne... Ce n'est que maintenant qu'il réalise le sens profond de toutes ses paroles et actions antérieures : il avait persécuté Jésus. « *Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » Son péché fut de s'engager dans une impasse qu'il croyait pourtant le conduire à Dieu. Il était grand temps! « *Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis* » (1 Cor 15,8). Il est à présent saisi par Jésus : « *Je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus* » (Ph 3,12). L'événement de Damas concerne moins le passé de Paul que ce qui l'attend encore. Il ne s'agit pas d'une conversion, mais d'une vocation: « *Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé, et un jour, il a trouvé bon de*

mettre en moi la révélation de son Fils » (Gal 1, 15-16). Il n'y a donc pas rupture mais continuité. Rien n'est éliminé de sa tradition juive. Mais tout est changé.

Paul garde le même enthousiasme, mais au service d'une autre cause. Ses auditeurs, eux aussi, seront différents : il ira vers les païens. Dieu l'appelle par pure grâce et Il lui révèle son Fils « *pour que je l'annonce parmi les nations païennes* » (Gal 1,16). C'est ce que le Seigneur avait déjà dit à Ananias pour le rassurer quand il l'envoya chez le persécuteur de l'Eglise: « *Va! Cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations païennes, auprès des rois...* » (Ac 9,15).

Damas évoque une vocation et donc aussi une mission. C'est le cas de toutes les vocations dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, qu'il s'agisse de prophètes ou d'apôtres. Dieu nous appelle d'abord à Le regarder et à aller à Lui. Mais tout de suite après, il nous envoie, au loin, chez les autres.

Du Pharisien au chrétien

Paul est un hébreu et il en sera fier sa vie durant, même après Damas. « *Je suis juif ; né à Tarse, en Cilicie* » (Ac 22,3), dit-il, après son arrestation, en présence du

tribun et du Sanhédrin. Et lorsqu'il apprend que des prédicateurs judaïsants mettent en doute la légitimité de sa mission, il dit: « *Ils sont hébreux ? Moi aussi. Ils sont Israélites ? Moi aussi. Ils sont de la race d'Abraham ? Moi aussi.* » (2 Cor 11,22). Il fut formé à Jérusalem aux pieds d'un maître juif: « *J'ai reçu, à l'école de Gamaliel, un enseignement strictement conforme à la Loi de nos pères* » (Ac 22,3). La Bible était son livre de chevet et elle le restera: « *J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart des gens de mon peuple qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères* » (Gal 1,14).

Mais alors, où était sa « faute » ? Sûrement pas dans la vigueur de sa foi juive ou dans son respect scrupuleux de la Loi. Celle-ci ne traduisait-elle pas la volonté divine ? Dans les cent cinquante versets du psaume 119, cette Loi est exaltée avec enthousiasme, sinon même avec lyrisme: « *Qu'elle est douce à mon palais ta promesse, plus que le miel à ma bouche* » (Ps 119,103).

Que pouvait-il y avoir de boiteux dans un tel attachement à la Loi ? Rien. Ce n'est certes pas la Loi qui fait pécher, mais il arrive que la fidélité à la Loi débouche facilement sur quelque chose de nettement moins glorieux : l'hypocrisie. Car,

laissé à lui-même et à ses propres forces, comment le croyant pourrait-il respecter tous les préceptes légaux, sans compter bien d'autres règles secondaires ajoutées par les hommes ? Impossible! Grande est alors la tentation de feindre, d'adopter des comportements extérieurs édifiants sinon parfaits, alors même que le cœur est ailleurs. Jésus va constamment clouer au pilori l'hypocrisie des Pharisiens : « *Sépulcres blanchis !* » (Mt 23 7), extérieurement séduisants mais pourris à l'intérieur. La Loi est bonne en soi, mais nul ne peut s'y conformer totalement.

De plus, la Loi doit toujours être réinterprétée, car des situations nouvelles apparaissent. Que dit alors la Loi ? C'est alors que naît toute une législation comprenant maintes interprétation et directives, jusqu'à constituer une véritable bibliothèque. L'essentiel est noyé dans une masse de petites lois et de commandements accessoires. C'est pourquoi Jésus va résumer la Loi dans deux commandements seulement : l'amour pour Dieu et pour le prochain. Il va clouer au pilori les chicaneries: « *Guides aveugles ! Vous enlevez le moucheron avec un filtre et vous avalez le chameau!* » (Mt 23, 24). En outre, l'observance scrupuleuse de la Loi peut déboucher

sur un zèle de bon aloi. C'est ce qu'a vécu Paul lui-même lorsqu'il s'attaquait violemment aux chrétiens, jusqu'à les menacer de mort (cf. Ac 9,1).

La Loi et la grâce

Mais il y a plus encore dans le retournement qu'a connu Paul lors de sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas. Il a découvert que l'homme ne peut se sauver lui-même, que ce soit par son savoir ou par ses propres forces. Le salut doit être reçu de Dieu comme un don gratuit, une grâce. Si une conversion a bien eu lieu, c'est celle d'un passage de la confiance en ses propres forces à l'accueil de la grâce, d'une religion de la prestation et du mérite à celle du don divin gratuit. Jusqu'alors rien ne manquait à Paul de ce qu'un être humain était à même de réaliser: il avait vécu d'une fidélité sans failles à la Loi, docile à ses exigences jusque dans le moindre détail et radical dans les conséquences qu'il en tirait. Pour ce qui est de l'obéissance à la Loi, Paul était exemplaire.

La foi et les œuvres

Jusqu'à Damas, Paul pensait que le salut dépendait de la bonne volonté et des efforts humains : il fallait mériter le bonheur éternel. Par ce qu'il nomme « les œuvres ». Non pas que Dieu serait passif, mais l'accent principal était placé sur ce

qu'on appellerait aujourd'hui : « gagner son ciel par un respect rigoureux de la Loi ». Paul continue à respecter et à apprécier la Loi. Dieu « *rendra à chacun selon ses œuvres* » (Rm 2,6), dit-il. Car au fond, la Loi n'est que l'expression de la volonté divine. La respecter, c'est aimer Dieu. C'est bien pourquoi la Loi est à ses yeux sainte, bonne et même spirituelle (Cf. Rm 7,14). La Loi est une faveur et un cadeau divins, et non un corset dans lequel Dieu voudrait nous enserrer.

Et pourtant, désormais, Paul ne peut plus être totalement favorable à la Loi. Pourquoi ? Parce que même si elle est bien intentionnée sinon indispensable, elle ne conduit pas à la vraie vie. « *Le commandement qui doit mener à la vie s'est trouvé pour moi mener à la mort* » (Rm 7,10). Comment concilier tout cela ?

En réalité, toutes nos prestations ne peuvent que déboucher sur l'orgueil. « J'y arriverai ! », disons-nous. Mais en fait : « Nous n'y parviendrons pas! ». La Loi nous dit bien ce qu'il faut faire, mais elle ne nous en donne pas la force. Dès lors, nous allons « faire comme si... » et on n'est alors pas loin de l'hypocrisie. Nous faisons « comme si » nous étions capables, alors même que nous n'y arrivons pas.

Nous « jouons » à ne vivre que de fidélité à la Loi. Ainsi peut-il arriver qu'au fil de nos efforts pour vivre scrupuleusement selon la Loi divine, nous ne débouchions que sur la découverte que ce nous est impossible. Paul le dit de manière paradoxale: « *Je n'ai connu le péché que par la loi* » (Rm 7, 7). La Loi me fait éprouver de l'intérieur que « je ne le peux pas par mes propres forces ». « *Ce que je veux, je ne le fais pas, dit Paul, mais ce que je hais, je le fais... vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir, puisque le bien que je veux, je ne le fis pas et le mal que je ne veux pas, je le fais* » (Rm 7,15, 18 et 19). Paul alors, et nous-mêmes sur ses traces, ne pouvons que pousser ce cri de détresse: « *Qui me délivrera de ce corps qui appartient à la mort ?* » (Rm 7,24). La réponse de Paul est tout à la fois désarçonnante et libératrice: « *Dieu merci, le Christ notre Seigneur* » (Rm 7,25).

Paul est maintenant arrivé là où il devait aboutir : à l'humble certitude que c'est Dieu qui agit en nous. Nous ne pouvons que dire « oui » à l'action divine : c'est ce que Paul appelle « la foi ». Le salut provient de la « foi » et non « des œuvres » entendues comme le fruit de notre propre initiative, de nos efforts et de nos mérites. Dieu agit en nous par son Esprit Saint.

Telle est la portée réelle de la « conversion » de Paul à Damas. Il ne s'agissait pas d'éviter les péchés énumérés dans le célèbre catalogue des dix commandements. Il y avait belle lurette que Paul les respectait. Mais pour l'heure, Paul vit une « révolution copernicienne » qui bouleverse sa pensée : ce n'est pas lui qui est bon et saint, mais c'est Dieu qui agit en lui. Il n'a qu'à dire « oui ». Voilà ce que signifie « croire ». Le salut ne vient donc pas des « œuvres », mais de la foi. « *Nous estimons que l'homme devient juste par la foi, indépendamment des actes prescrits par la loi de Moïse* » (Rm 3, 28). Ce n'est qu'entés sur la conviction profonde d'un Dieu dont l'initiative précède tout ce que nous pouvons réaliser, que nous pouvons commencer à agir par nous-mêmes. Consentir! Car « *puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit* » (Gal 5, 25).

**« Il m'a été fait miséricorde... »
(1 Tim 1,13)**

C'est maintenant seulement que Paul réalise que c'est à Dieu qu'il doit tout ce qu'il est et possède : son apostolat, sa force, sa foi. Tout. « *Je suis plein de reconnaissance envers celui qui m'a donné la force, Christ Jésus notre Seigneur : c'est lui qui m'a jugé digne de confiance en me prenant à son service, moi*

qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et violent. Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'ai agi par ignorance, n'ayant pas la foi. Oui, elle a surabondé pour moi, la grâce de notre Seigneur, ainsi que la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus » (1 Tim 1, 12-14).

Si Paul a vécu un changement fondamental aux portes de Damas, c'est bien le passage d'une conscience de ses propres mérites à la foi dans ce qui est immérité. Le cheval dont il est tombé, c'est la confiance en son propre pouvoir. Et cette chute-là peut aussi être douloureuse.

Et nous ?

1. Avons-nous déjà vécu ce « retournement » qui consiste à passer de la bonne conscience de nous-mêmes à « l'attachement au Christ » ? « *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ? ... J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir,*

ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur » (Rm 8, 35 & 38s).

« Pour moi, vivre c'est le Christ » (Phil 1,21).

2. Ou cette autre volte-face : le passage de la référence à tout ce que nous faisons et à nos propres mérites moyennant un petit coup de pouce dans le dos de Dieu, à la foi dans ce que Dieu réalise ? Croyons-nous, par exemple, que le pardon divin est bien supérieur à nos qualités et à la confiance que nous mettons en nous-mêmes ?

Les bonnes actions sont certes indispensables, mais pas avant d'avoir cru en la grâce prévenante de Dieu. Pardon et grâce précèdent. Les œuvres suivent.

3. Quand ai-je expérimenté la miséricorde dans ma vie ? (Cfr 1 Tim 1,13).

+ *Godfried Cardinal DANNEELS*
Archevêque de Malines-Bruxelles.

15 novembre - Virgo Fidelis - Groenhove Torhout

Paul, homme de controverse et d'unité - Vers une lecture œcuménique de Paul.

Chaque confession chrétienne a lu l'apôtre Paul à sa manière. Ce fut la source d'interprétations très divergentes. La lecture de chaque confession chrétienne a-t-elle été polarisée par son point de vue confessionnel ? Qu'a voulu dire Paul aux Églises ? Une lecture œcuménique en est-elle possible ?

ce.belgica@catho.kerknet.be

DES OUTILS AUDIO-VISUELS POUR L'ANNONCE

Source : Pastoralia 2008/7.

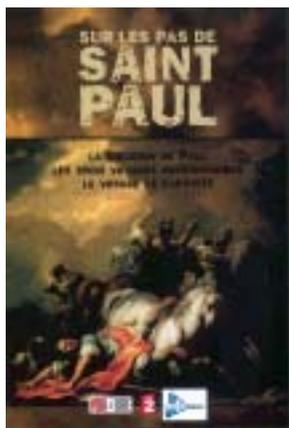
CD-AUDIO :

PAUL DE TARSE, LE VOYAGEUR DE LA PAROLE - 20€.

18 chansons - du parolier suisse Eric Torres, interprétées par Théo Mertens, accompagné de divers instrumentalistes et d'un chœur de Martigny (Suisse) - nous racontent Paul depuis sa jeunesse à Tarse jusqu'à sa captivité à Rome. Les textes sont superbes, l'interprétation musicale prend les couleurs et les rythmes du Proche-Orient, de la Grèce et l'Espagne, suivant les lieux où Paul passe ou projette d'aller. *Ed. Renard Bleu, 1390 Nethen.*

Autre CD : PAUL, APÔTRE DES NATIONS - 19,80€.

25 chants pour prier et célébrer avec Jo. Akesimas, Claude Bernard, Michel Wackenheim. *AD musique - Prions en Église.*



DVD : SUR LES PAS DE SAINT PAUL - 27€.

(Adultes et jeunes). Documentaire reprenant 5 films de 28' ('Le jour du Seigneur', sur France 2 en 2000). La vocation de Paul, ses trois voyages missionnaires, le voyage de captivité. Un outil idéal pour ceux qui partent (ou sont partis) sur les pas de Paul, en Méditerranée ou tout simplement à travers le N. T. Des œuvres d'art, des vues archéologiques et contemporaines, des interviews de chrétiens d'Orient témoignant de l'héritage spirituel de Paul aujourd'hui. Un fil rouge du P. J.-L. Vesco met en dialogue l'historien et le théologien, des professeurs (Murphy O'Connor ...) de l'École biblique de Jérusalem. *DVD : 2005.*

CD-ROM : PAUL DE TARSE (Dès 10 ans).

Trois entrées : les événements importants de la vie de Paul ; la découverte des faits et gestes dans les villes qu'il a parcourues ; un jeu : Paul nous invite à retrouver ses lettres. A partir de là on peut faire une croisière sur les pas de Paul, rencontrer ses amis dans les villes où il a été accueilli, tester ses connaissances, se documenter sur l'époque, découvrir les 7 merveilles du monde, apprendre comment on voyageait, décrypter des représentations de Paul, découvrir ses lettres. Dans la pochette : des suggestions catéchétiques. Travail réalisé en 2002 par une équipe dynamique du diocèse de Lille, « La Cité de l'Évangile ».

COMMISSION - SERVICES DIOCÉSAINS _____

MARIAGE - RENCONTRE PROPOSE

Courriel : mariage.encounter@swing.be

Site : www.mariage-encounter.be



Le week-end « Mariage Rencontre » est destiné aux couples qui souhaitent améliorer leur relation de couple, mieux communiquer l'un avec l'autre, mieux s'écouter, bref, mieux s'aimer.

Différents thèmes sont présentés par une équipe animatrice composée de trois couples et un prêtre. Au terme des présentations, chaque couple est invité à réfléchir aux questions qui sont proposées, et à en parler l'un avec l'autre. Le « week-end » vise à susciter au sein du couple une communication vraie et confiante et ce dans tous les domaines de leur vie. Car ce sont ceux qui communiquent bien, qui deviennent comm-un, et ce sont ceux qui s'entretiennent, qui s'entre-tiennent.



le « week-end » « Amour et Engagement »

s'adresse aux fiancés, aux couples qui ont décidé de s'engager dans la vie de mariage et qui souhaitent préparer cet engagement le mieux possible. Il est

animé par deux couples et un prêtre. Son objectif est de favoriser une communication ouverte et confiante au sein du couple et de leur permettre de préciser leur projet de vie à deux. Des thèmes touchant leur vie précédente et future sont abordés. Après chaque présentation, les couples reçoivent quelques questions et sont invités à partager à deux leurs réponses.



Le « week-end » « Choice », « Choisir » est destiné à des jeunes, hommes et femmes, (entre 20 et 30 ans environ) qui n'ont pas encore choisi un état de vie. L'objectif de ce « week-end » est de sensibiliser les participants à la communication qui

fait vivre et de leur proposer de choisir, en toute hypothèse, de vivre en relation, de tisser des relations vraies et porteuses de vie. Il est animé par des jeunes, deux couples et un prêtre.

DES RADIOS CHRÉTIENNES

Deux radios chrétiennes sont implantées dans notre diocèse : RCF-Namur, qui émet sur le 106,8 FM pour la Province de Namur, et RCF-Bastogne sur le 105,4 FM pour la Province de Luxembourg.

Dès le début des années 90, RCF-Bastogne s'associe avec le réseau RCF (Radios Chrétiennes Francophones) créé à Lyon à l'initiative des évêques de France.

RCF-Namur le rejoint début 2007. Cela leur permet d'émettre 24h/24h avec une grande richesse et diversité de programmes. En effet, les radios RCF comprennent 55 radios de proximité sur toute la France, 250 salariés et 3000 bénévoles, et proposent des informations locales, régionales, nationales et internationales (environ 3 heures quotidiennes), de la spiritualité (environ 5 heures par jour), des émissions socio-culturelles (6 heures) et de la musique tous styles (10 heures).

Voici quelques repères pour chaque jour :

- la prière du matin à 4h00, 5h45, 6h45, 7h45 et 8h30
- le chapelet en direct de Lourdes à 15h30
- la prière du soir à 20h30, 22h25.
- le journal de Radio Vatican à 8h15, 13h00, 18h00 et 22h40

Elles couvrent aussi les grands événements religieux de notre temps, entre autres les JMJ, les rassemblements de Taizé et les voyages du Pape.

Mais parallèlement à cela, le nouveau Plan de Fréquences, établi par le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel), vient d'imposer aux radios indépendantes une très forte augmentation de leur 'production propre', c'est-à-dire du nombre d'heures quotidiennes qu'elles doivent réaliser elles-mêmes, de façon professionnelle. Ceci suppose des investissements importants en homme et en matériel. Principalement soutenues jusqu'à présent par l'évêché de Namur, ces deux radios se voient maintenant dans l'obligation de recourir à l'aide des paroissiens et des communautés, ainsi qu'aux personnes qui désireraient bénévolement venir faire de l'animation sur antenne.

Nous pensons que les deux seules radios chrétiennes du diocèse de Namur ne doivent pas disparaître, mais diffuser, au milieu du paysage radiophonique actuel, le message d'une espérance chrétienne forte et inébranlable.

Pour soutenir cette initiative, vous pouvez verser un don via le CIL (Conseil Interdiocésain des Laïcs) qui permet la déduction fiscale pour un don à partir de 30 euros.

Compte bancaire : 799-5523072-88, C.I.L., rue Guimard, 1, 1040 Bruxelles

Attention !

Préciser en communication 'projet RCF-Namur' ou 'projet RCF-Bastogne'

Pour en savoir plus : www.rcfnamur.be

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE le mot du Vicaire épiscopal.

La question de la spécificité (ou du « caractère propre ») de l'Enseignement catholique est récurrente.

Elle s'origine dans le constat suivant : nos publics, tant professoraux qu'estudiantins, sont variés et pluriels. Nos écoles ne sont plus homogènes comme elles l'étaient (en tout cas en apparence) autrefois.

On ne peut guère dire que la présence du cours de religion catholique soit significative du caractère chrétien de notre réseau : le même cours, avec un programme identique, est dispensé dans tous les réseaux d'enseignement. La seule différence est que, dans notre réseau, les élèves (ou les parents ou ayants droit) n'ont pas la possibilité de choisir entre divers « cours philosophiques ». Cette limitation au seul cours de religion catholique est sans doute un petit peu expressive du caractère chrétien des établissements scolaires de notre réseau, encore que le fait que ce cours soit dans le prix du voyage puisse agacer un certain nombre d'élèves ou de parents.

Il me semble que l'existence de ce qu'on appelle la « pastorale scolaire » est nettement plus significative du caractère chrétien de nos écoles.

En effet, le déploiement de telles initiatives pastorales est impossible dans les autres réseaux, pour cause de neutralité, ce qui est tout à fait normal.

Ne croyons pas que la pastorale scolaire consiste à emmener des classes à la messe obligatoire, ou à se répandre en bondieuseries et dévotionnettes.

Il s'agit, dans le respect de la liberté de chacun, d'offrir des espaces de réflexion et d'ouverture aux valeurs évangéliques, afin que l'école en soit comme imprégnée.

Il s'agit surtout, in fine, d'offrir le visage radieux de Jésus-Christ aux élèves qui souhaitent Le rencontrer et Le choisir comme pilote de leur existence.

En effet, un chrétien n'est pas uniquement un adepte du Christianisme: il est un disciple de la personne même de Jésus vivant et ressuscité.

Notre équipe diocésaine de pastorale scolaire est toujours à votre disposition pour vous aider à vivre diverses démarches allant dans ce sens : vous en trouvez des propositions dans chaque numéro du périodique SeDESS Namur-Luxembourg.

L'idéal serait que, dans chaque école, quelques professeurs fassent le lien, en rejoignant les « équipes du relais » qui se réunissent périodiquement dans chacune de nos deux provinces.

Si vous observez que, parmi vos enseignants, il y en a (et pas exclusivement parmi les professeurs de religion) qui ont cette fibre pastorale, n'hésitez pas à les encourager à rejoindre ces relais et à porter, en équipe au sein de votre Établissement, ce souci majeur.

La spécificité de notre réseau nous fait un devoir de veiller à ce que cette « pastorale scolaire » puisse se déployer librement et efficacement, en utilisant des démarches adaptées aux divers âges de notre population scolaire. Nos élèves y ont droit.

Abbé Henri Ganty.

PASTORALE SCOLAIRE.

L'équipe du CAP (Centre d'Animation Pastorale scolaire) est au service des écoles, surtout celles de l'enseignement secondaire. Le dépliant, inséré dans ce numéro de « Communications », vous présente ses objectifs, ses activités, les dates de rencontres, les adresses de ses membres.

focap

Formation continuée des
acteurs pastoraux

Diocèse de Namur

**Journées de formation
5 et 6 décembre 2008
Mont de La Salle
à Ciney**

Lire la Bible comme un livre d'histoire(s)

Initiation à la lecture narrative

avec

Daniel MARGUERAT
Professeur de Nouveau Testament
Université de Lausanne



Qu'est-ce la Bible a de pertinent à dire aux humains d'aujourd'hui dans une société du high tech, du virtual, du capitalisme sauvage? Quelle histoire peut-elle nous livrer? Comment lire ses histoires pour faire sens dans notre vie personnelle et sociale? Comment faire pour que l'accès à ces « écritures » ne soit pas réservé à une élite?

Ces deux journées de formation ont pour but de présenter la méthode narrative et d'en faire l'apprentissage. Daniel Marguerat proposera des outils d'analyse de texte que les participants pourront utiliser dans leur travail ou leurs recherches.

La démarche alternera des exposés présentant la lecture narrative et quelques-uns de ses outils, des ateliers de recherche, des moments d'échange et de mise en commun des découvertes.

Informations pratiques

Lieu et horaire : les deux journées de formation se déroulent au Mont de La Salle à Ciney le vendredi 5 et le samedi 6 décembre de 9h00 à 16h30. Possibilité de logement sur place.

Prix : 50 € (tout compris) – 65 € (avec logement)

Renseignements :
Camille GERARD — Rue Saint-Nicolas 4 5640 Maison-
St-Gérard - 071/79.93.67 — camillegerard@skynet.be
— www.focap.blogspot.com

Inscriptions :
Pierre SCHY — Rue du Bransart 65 5020 Malonne —
pierre.schy@skynet.be
S'inscrire **avant le 7 novembre 2008**. Inscription
effective dès réception de votre paiement sur le compte
001-2016843-95.

OUVERTURES



FORUM CATHOLICO MUSULMAN

Du 4 au 6 novembre 2008 aura lieu au Vatican le premier séminaire du Forum catholico-musulman organisé conjointement par le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et quelques-uns des 138 leaders musulmans ayant écrit au pape une lettre invitant au dialogue islamo-chrétien, en octobre 2007.

A MONS, FUCAM

du 5 au 10 juillet 2009

LE 25^{ème} COLLOQUE EUROPÉEN DES PAROISSES SE PRÉPARE

Lire Communications, octobre p. 412



Dans le but de constituer un groupe belge pour la participation au Colloque vous êtes invités à une ***Matinée de réflexion et de lancement***, qui se tiendra le **samedi 15 novembre**, de 9h30 À 12h30 au Foyer Sainte Waudru, rue du Chapitre, 4, à Mons.

L'abbé Paul Scolas a accepté de nous aider dans notre tâche. Le programme de la matinée sera donc le suivant :

- 09h30 : Accueil.
- 09h45 : Causerie de l'abbé Paul Scolas : « *Pour que les humains grandissent en humanité, qu'est-il essentiel de transmettre?* »
- 10h45 : Carrefours : *En quoi nous 'retrouvons-nous ?' Qu'est-ce qui nous étonne ?*
- 11h30 : Mise en Commun.
- 12h00 : Présentation et invitation au Colloque 2009.
- 12h30 : Sandwiches et boisson.

Il est conseillé de s'annoncer.

Vous pouvez le faire à l'adresse suivante : *Secrétariat paroissial, Chaussée de Charleroi, 1, 6061 Montignies-sur-Sambre.*

Courriel : nordest@skynet.be

24^{ème} RENCONTRE DES PRÊTRES FRONTALIERS.

L'automne est là, ... et dans quelques semaines notre rencontre annuelle des prêtres frontaliers (*cette année, seuls les prêtres sont invités*).. Nous confirmons donc notre rendez-vous du

MARDI 25 NOVEMBRE 2008
de 9h30 à 16h00 à SAINT WALFROY (TÉL. : 03 24 22 67 31).

Désirs et soucis permanents d'annoncer la Parole, ... Intérêt renouvelé pour les Écritures, ... Synode romain, ... Année St Paul, ...De quoi échanger et partager sur LA PAROLE DE DIEU CHEZ NOUS.

- 09h30 : Accueil.
- 09h45 : Prière (Tierce).
- 10h00 : Présentation de la journée.
- 10h15 : Intervention du Père Joël ROCHETTE, Président du Grand Séminaire de Namur et professeur d'Écriture Sainte, sur « *Dei Verbum* », ses intuitions, ses répercussions dans les documents et la vie de l'Église.
- 11h00 : Réactions - Questions.
- 11h15 : Pause - Détente.
- 11h30 : Intervention du Père François MANGEART (de l'équipe synodale du diocèse de Reims) : Dans le cadre de la démarche synodale, une année de la Parole et ses suites.
- 12h15 : Réactions - Questions.
- 12h30 : Repas.
- 14h15 : Reprise - Infos
- 14h30 : En petits groupes : échanges à partir d'une question de chaque intervenant.
- 15h15 : Partage de la réflexion des groupes.
- 15h30 : Prière autour de la Parole.
- 16h00 : Café - Départ.

Les inscriptions sont à faire parvenir pour le mercredi 12 novembre :

Pour la Belgique :

Abbé Joseph BAYET, rue E. Falmagne, 113, 5170 Lustin. Tél. : 081 22 79 69.

Pour la France :

Abbé J-P. BAZELAIRE, 1, Rue Amiral Fortant, F-08000 Charleville-Mézières.
 Tél. : 00 03 24 58 16 92.

AU CALENDRIER

Sur les ondes en novembre.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » à 10h05.**
 - a) Jusqu'au dimanche 02 novembre, depuis l'église Sainte-Julienne à Verviers - Commentaires par Dominique Villar.
 - b) Du dimanche 09 au dimanche 30 novembre depuis l'église Saint-Rémi à Mont-Gauthier - Commentaires par Jean-Émile Gresse.
- **Messes télévisées à 10h55-11h50 sur la 2 RTBF et/ou France 2.**
 - 01^{er} novembre : Solennité de la fête de la **TOUSSAINT**
En Eurovision depuis La Chiesa nuova à Locarno (Suisse).
 - 02-11-08 : Fr. 2, depuis La Chapelle-Montligeon (Fr.).
 - 09-11-08 : Fr. 2, depuis Lourdes (Fr.).
 - 16-11-08 : Fr. 2, depuis la cathédrale N.-D. de Créteil (Fr.).
 - 23-11-08 : Fr. 2, depuis la cathédrale N.-D. de Tournai.
Prédication par Mgr Harpigny, évêque de Tournai.
 - 30-11-08 : Fr. 2, depuis l'abbatiale de Pontigny (Fr.).
1^{er} dimanche de l'Avent - Année B - St Marc.

RAPPEL.

Programme de la Radio Télévision Catholique Belge (RTCB) sur la Première.

En télévison (30'). « Il était une foi », (tous les quinze jours)

Le dimanche à partir de 9h30 et le mardi après le 2^{ème} J.T., réflexion spirituelle avec Catherine Nyssens.

Le samedi à partir de 10h00, débats et dialogues sur des sujets de société ou en lien avec des événements religieux.

En radio. « La Première » : le dimanche de 19h10 à 19h40.

Le témoin, le reportage, la presse internationale avec François Vinsot.

A Bruxelles, écoutez Radio RCF (107.6 FM) : la raio chrétienne et sur le câble Brutélé et Coditel. En BW, sur 104.8 FM. A Namur sur 106.8 FM.

A Bastogne sur 105.4 FM. A Liège RCF sur 93.8 FM.

Sur internet, www.rcf.be



Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Tél. : 082 71 12 18.

Nouveau site : <http://beauraing.catho.be>

Nouvelle adresse e-mail : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITÉS MENSUELLES.

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

Les dimanches 9 et 16 novembre, 14 et 21 décembre.

- 11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
- 15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire des Sanctuaires.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97 ou 081 73 06 97

Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)

Le **2^e samedi** 8 novembre (pèlerinage de clôture)

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

Vers 15h.00 : Célébration de clôture à l'église du Rosaire.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 082 71 38 89 ou 0488 18 84 28

ACTIVITÉS ANNUELLES.

Du 29 novembre au 3 janvier : 76^{ème} anniversaire des apparitions.

« Ce que j'éprouvais au moment où la Très Sainte Vierge était devant nous est indescriptible. Dès qu'elle apparaissait, nous tombions tous les cinq à genoux sans le vouloir, comme si une force invisible nous projetait par terre. Le choc de cette chute était, paraît-il, perçu à une grande distance. Il était très violent, ce choc. Toutefois, aucun de nous n'en ressentait quelque douleur. Nous avons même l'impression de tomber sur des coussins. Un très grand bonheur et une joie indicible nous envahissaient. Alors que tout était sombre autour de nous — à 18h.30 en hiver c'était presque la nuit — quand elle était là, je me trouvais dans la lumière. Son regard si profond et si doux à la fois semblait voir tout en moi. Elle était si belle ! La durée de sa présence était toujours pour moi la durée d'un éclair. Quand elle disparaissait, je me retrouvais dans le noir. Tout était si triste autour de moi et il y avait ce vide affreux que je ressens si souvent aujourd'hui » (Gilberte Degeimbre, dernière voyante en vie ici-bas, le 4 septembre 2008).



Vendredi 28 novembre : veille du 76^{ème} anniversaire des apparitions.

- 19h.00 à 22h.00 : Adoration et possibilité de se confesser.

Samedi 29 novembre : 76^{ème} anniversaire des apparitions.

- 10h.00 : Possibilité de se confesser.
- 11h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr VAN COTTEM, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles.
- 14h.30 : Chapelet médité.
- 15h.30 : Célébration mariale animée par l'abbé Claude BASTIN.
- 16h.30 : Adoration du Saint Sacrement jusque 18h.00.
- 18h.00 : Procession (Chemin des Voyants).
- 18h.30 : Chapelet quotidien.
- 19h.00 : Messe du pèlerinage du doyenné de Beauraing.

Samedi 03 Janvier : 76^{ème} anniversaire de la fin des apparitions.

- 18h.00 : Procession (Chemin des Voyants).
- 14h.30 : Chapelet quotidien.
- 19h.00 : Eucharistie.

Jeudi 1^{er} janvier 2009 : Marie, Mère de Dieu.

- 10h.30 : Eucharistie.
- 12h.00 : Vœux de nouvel an et verre de l'amitié.

Le R' Atelier

Cercle paroissial de Flawinne

rue Vignerons Collin, 33, 5020 FLAWINNE
(à deux pas de l'église)

Pauvreté quand tu nous assailles ...

Pierre GILLET et Thierry WODON

Responsables de Caritas Secours
Namur-Luxembourg;

*Le mercredi 12 novembre 2008 à
20h00.*

081 45 02 99 - 081 44 41 61.

La Pairelle - 5100 Wépion.

Rue Marcel Lecomte, 25

Tél. : 081 46 81 11 - Fax : 084 46 81 37

<http://www.lapairelle.be>

courriel : centre.spirituel@lapairelle.be

L.03.11 au Ma.. 04.11 : Ouvrir la porte à
l'Esprit dans le quotidien de nos vies.

S.08.11 au D. 09.11 : Je cultive mon
jardin intérieur.

S.08.11 au D. 09.11 : Dans le tourbillon
de la vie : autour des 10-20 ans de
mariage.

Ma. 11,11 au J. 20.11: L'expérience
chrétienne en saint Jean.

V. 14.11 au D. 16.11 : Pèlerinage : des
lendemains qui chantent ?

S. 15.11 : Etre parent aujourd'hui.

L. 17.11 : Journée « Oasis ».

V. 21.11 au D. 30.11 : Ouverture à la
contemplation.

S. 22.11: Quelle place pour chacun dans
la société.

V. 28.11 au D. 30.11 : Jonas.

D. 30.11 : Relation parents-enfants :
« En famille, que faire du conflit ? »

• **8 novembre - Beauraing.**

Premier pèlerinage
pour Latino-Américain.
9h30, accueil.

Bienvenue, prier, vidéo des apparitions,
visite guidée.

Déjeuner : apporter son pique-nique
Rosaire dans le lieu des apparitions
15h, messe célébrée en espagnol.
17h, départ.

Courriel : hermana.miriam@hotmail.com
Tél. : 082 71 11 71 - Sœur Myriam.

• **Monastère N.-D. d'Hurtebise.**

LES SAMEDIS DE LA BIBLE.

De 9h30 à 16h30.

**En cette année jubilaire consacrée à
saint Paul, nous vous proposons les
samedis de la Bible.**

15 novembre 2008 :

« La Parole efficace »

Il s'agira simplement de commenter
quelques grands textes pauliniens.

Temps de réflexion personnelle et de
partage.

Tél. : 061 61 11 27 (entre 9h et 12h ou
entre 18h et 19h). Fax : 061 61 32 76.

• **25 novembre à Leuze.**

Salle communale d'Esderel
rue des Keuteurs, 12.

Véronica WILLIAMS, fondatrice de la
« prière des mères » donnera un ensei-
gnement dans le cadre d'une rencontre
d'une journée (9h45 - 15h00).

Renseignements :

Liliane Pequet : 087 33 92 05.

Jos Spitz : 087 46 35 42.

DOCUMENTATION.

ARCHIVES : Quelques notes sur la chapelle épiscopale

Tout récemment, le Chanoine D. Meynen a présenté ses recherches sur la chapelle épiscopale au *LVème Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*, qui s'est tenu à Namur du 28 au 31 août 2008. Ces recherches méritent une brève synthèse.



Une lettre de Mgr de Pisani du 14 mars 1808 fait état des quatre angles arrondis de sa chapelle, dont l'un sert de passage de la cuisine vers l'antichambre de la chapelle. Une trappe rappelle l'escalier en colimaçon dans l'angle de gauche, donnant alors accès à la tribune, que Mgr Heylen fit détruire cent ans plus tard, pour réaliser sa grande fresque du Jugement dernier. Cette chapelle contenait un autel baroque, provenant de l'ermitage de Saint-Fiacre (Herbattes), oeuvre de Jean et François Duchesne en 1662 (cf. F. Courtoy, ASAN, t. XLIII, p. 289), autel très semblable à celui de Sampont (Arlon), aux dires de Mgr Dehesselle lui-même.

La chapelle de Mgr de Pisani fut agrandie et reconstruite par Mgr Dehesselle en 1858. De style néo-gothique, photographiée en 1878 par Jean David, cette nouvelle chapelle possédait un autel de bois réalisé par J.-B. Louette de Namur ; celui-ci resta en place jusqu'en 1908, date où il fut transféré à Barazy (Musson), survivant presque miraculeusement à la première guerre mondiale et toujours existant aujourd'hui. Les trois vitraux du chœur représentaient le Christ, au centre, la Vierge Marie, à gauche, et Saint Joseph, à droite. Ils étaient l'oeuvre de J.-Fr. Pluys (1810-1873), grand peintre-verrier malinois (cf. Bénézit, 1976, t. 8, p. 387).

Sous Mgr Heylen, à partir de 1908, les murs blancs de la chapelle de Mgr Dehesselle furent et restent peints en rouge, comme aussi à l'église de Bomel jusqu'en 1952. Les vitraux furent changés et représentèrent désormais Saint Nicolas au centre, patron de la chapelle, Saint Norbert à gauche, fondateur de l'Ordre des Prémontrés, auquel l'évêque appartenait, et Julie Billiard, à droite, béatifiée en 1906. Six autres vitraux, deux à droite, et quatre à gauche, s'y ajoutèrent, tous étant l'oeuvre de l'atelier Mayer de Munich. Le nouvel autel de marbre fut conçu et dessiné par le Chanoine R. Lemaire (1878-1954). L'orfèvrerie ainsi que les deux crédences furent réalisées par les ateliers Haan d'Anvers, tandis que les 14 stations du Chemin de Croix furent l'oeuvre de C. Esser, de Weert, aux Pays-Bas, et les peintures murales de Colleye. En 1967, à la suite de la réforme liturgique, un autel face au peuple de 90 x 90 cm fut conçu par Louis-Marie Londot et réalisé par Magdelaine Bur niaux (cf. Chan. A. Lanotte).

Pour ce qui concerne les tableaux de l'antichambre, ils sont tous relatifs à l'Ancien Testament, en guise d'introduction à la chapelle et au mystère chrétien. A titre d'hypothèse, faute de preuve documentaire jusqu'à présent, ne pourrait-on pas penser qu'ils furent placés par Mgr de Pisani de la Gaude entre 1816 et 1826, année de son décès ? On sait qu'en juillet 1816, cet évêque demandait encore des modifications au plan de la salle synodale ou grand salon où furent placés les portraits de ses prédécesseurs qu'il parvint à récupérer...

Jacques Filée.

Éditions Fidélité.

Depuis plus de vingt ans, les éditions Fidélité offrent un regard unique, en Belgique, sur la prière, la spiritualité et les questions essentielles. Parmi les nouveautés, plusieurs essentielles :

- **Croire en un Dieu Trinitaire.** Ignace Berten, ancien vicaire provincial des dominicains belges, explore pour nous toute la richesse et la beauté d'un Dieu en trois Personnes. *Voir recensions page 480.*
- **Liturgies de la Parole avec les enfants** (Année B) et **Contes et saynètes de Noël.** Deux ouvrages qui favoriseront l'intégration des enfants dans la démarche liturgique de la communauté paroissiale.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

- **Eric de RUS, *Edith Stein. L'art d'éduquer selon Edith Stein. Anthropologie, éducation, vie spirituelle.*** Cerf – Editions du Carmel – Ad Solem , Cahier d'études Steiniennes n°1, Paris, Toulouse, Genève, 2008.

Eric de Rus nous invite ici à recevoir d'Edith Stein de précieuses réflexions sur l'éducation, puisées dans une expérience personnelle (elle enseigna notamment dans un lycée de 1923 à 1932), mais aussi dans une démarche qui joint la réflexion philosophique à l'expérience spirituelle. On comprend alors comment l'éducation est une véritable recreation de l'homme. S'y rencontrent deux mouvements dont les directions sont opposées : la recherche spirituelle du plus intime en soi et l'élévation par la grâce (une attention particulière entoure la grâce baptismale). L'éducation fait accéder une personne à son véritable centre de gravité, ce qui lui donne son véritable caractère personnel. Eduquer doit rejoindre la finalité spirituelle de la vie humaine, l'union avec Dieu, ce que l'expérience de la prière vient relayer. Eric de Rus s'emploie à guider le lecteur dans l'œuvre d'Edith Stein pour déployer à la conjonction de l'anthropologie et de la spiritualité de la sainte le sens de l'intériorité de la personne. L'éducation est l'art qui permet de déployer cette intériorité. Elle est au service de la personne, en respectant ce que celle-ci est d'un point de vue naturel mais aussi surnaturel, en se référant à sa place dans la société mais aussi à sa relation avec Dieu. Ce parcours laisse deviner une œuvre riche et dense, il est une invitation à cerner toujours mieux, dans le sillage d'Edith Stein, les êtres spirituels que nous sommes.

- **Jacques GAUTHIER, *Tous appelés à la sainteté.*** Parole et Silence, Paris, 2008.

Que ce soit à l'occasion de la fête de tous les saints ou en tout temps, ce livre relance une invitation inscrite en nous du fait que nous sommes créés à l'image d'un Dieu trois fois saint. Qu'on nous montre en exemple des saints hors du commun, et la sainteté nous semble être hors de notre portée vu le chemin exigeant pour l'atteindre. Mais il y a à découvrir que la sainteté est l'œuvre de la miséricorde intarissable du Seigneur.

Ce petit ouvrage ne dira sans doute pas tout du chemin de la sainteté, mais, déjà comme pour nous rendre celui-ci plus accessible, il contribuera

à nourrir, en nous, le désir de la sainteté. Comme un *vade mecum*, il sera utile pour rappeler l'essentiel sur certains points : la communion des saints, la sainteté de Dieu. Que des derniers puissent devenir premiers, que la petitesse et l'humilité expriment la sagesse de Dieu, cela situe bien l'itinéraire spirituel de ceux qui ont cherché non d'abord la sainteté, mais celui qui en est la source.

• **Chantal DELSOL, *Qu'est-ce que l'homme ? Cours familial d'anthropologie***. Cerf, La nuit surveillée, Paris, 2008.

Ce livre veut répondre à des questions essentielles qui interrogent aujourd'hui l'être de l'homme. D'abord pour dire que l'espèce humaine est une, et que ce que l'on peut identifier comme humain doit être défendu à l'encontre de tous les discours modernes qui voudraient occulter les traits fondamentaux qui disent l'humanité. Les réponses viendront parfois de l'écoute des différentes cultures, parfois d'une saine réaction au caractère déshumanisant (en tout cas aveugle à l'humanité) de certaines approches. C'est en ce sens qu'il y a à respecter, par exemple, les conditions de la transmission des cultures, et qu'il faut aussi regarder ce que le don a de constitutif pour l'humanité. Ce livre décrit la manière dont l'homme est toujours un peu ailleurs, son enracinement ne pouvant nier en lui, comme une sorte de tendance à l'émancipation, une volonté d'échapper à sa condition.

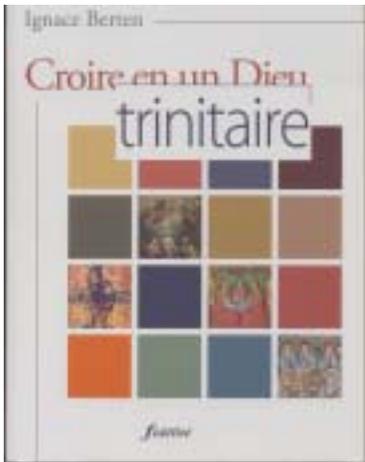
• **Paul H. DEMBINSKI, Nicolas BUTTET, Ernesto ROSSI di Montelera, *Car c'est de l'homme qu'il s'agit***. Parole et Silence, Desclée de Brouwer, (Défis anthropologiques et enseignement social chrétien), Paris, 2007.

Le monde contemporain est porteur de questions anthropologiques majeures. La collection à laquelle appartient ce livre puise dans l'enseignement social chrétien pour relever le défi de ce questionnement moderne. Il s'inscrit dans la dynamique d'un groupe d'intellectuels, d'acteurs sociaux et de professeurs d'Europe qui se sont réunis pour former l'Association Internationale pour l'Enseignement Social Chrétien (AIESC) en 1986. Le livre présenté ici s'inscrit dans la lignée d'un colloque tenu à la veille du vingtième anniversaire de cette association à l'Institut Philanthropos (Fribourg) Il est intéressant de faire valoir que là où il y a des défis de société, là où la dignité de l'homme est en jeu, les confessions chrétiennes se rejoignent dans une

profonde unité. Apparaissent dans les développements des points de vue décentrés par rapport à la « vieille Europe », ce qui est souligné dans l'introduction du livre en parlant des deux poumons de l'Europe.

Les contributions se regroupent en trois parties ciblant respectivement « la vocation à la liberté », « la liberté entre séduction et vérité », et enfin des « défis anthropologiques contemporains ». La lecture fait trouver de nombreuses pistes pour une vision de l'homme qui relève le défi du vrai sens de la liberté, sans éluder l'énigme du mal. On sera stimulé à prendre le recul nécessaire pour aborder la question de la politique qui défende l'homme avant de servir l'économie. On cherchera le critère de l'authenticité humaine à même de fonder des choix qui s'imposent en premier lieu dans une société où la technique est omniprésente.

Pour des penseurs qui vont puiser dans la pensée de l'Eglise et dans sa source scripturaire pour les problèmes de société, surgit la difficile question de la place des références chrétiennes dans les débats de société. L'Eglise a à évangéliser la vie politique sans faire de politique (p.152) ; elle a dans sa mission de témoigner de valeurs que la société cherche. Ainsi, découvrant comme constitutives pour l'Eglise des notions comme la réconciliation (p.158), la communion ou encore tout ce qui exprime la dignité de l'être humain, dire que « c'est de l'homme qu'il s'agit » signifie faire valoir des richesses inestimables pour l'humanité.



- **Ignace BERTEN, *Croire en un Dieu trinitaire*.** Editions Fidélités, Namur, 2008.

Ignace Bertin dit d'emblée la conviction qui est à l'origine de ce livre : ce qui se dit derrière le mot « Trinité », croire que Dieu est Père, Fils et Esprit, est porteur de sens aujourd'hui. Cette conviction est d'autant plus forte qu'elle a pris le risque du dialogue avec l'homme contemporain et sa vie pleine de tensions. Cette conviction a mûri en osant réfléchir ce qui n'est pas évident en elle. Pas évident de dire sa foi en prenant en compte le

problème du mal, en repérant dans l'histoire des hommes autant d'interpellations qui sont si souvent contradictoires avec les représentations

de Dieu. Mais la foi invite à relever dans notre histoire un autre questionnement : d'où vient le bien ? Plus qu'une réflexion théorique sur la foi, ce livre parcourt, pour les reprendre ensuite, bien des domaines où résonne la foi. Ils évoquent des expériences vécues où Dieu se laisse deviner. Dieu se montre dans le reflet qu'en laissent pointer des hommes et des femmes faits à son image, il se dit dans des témoignages forts de la présence de Dieu à l'homme. Au centre se trouve mis en évidence la personne de Jésus. Si le Dieu Créateur, le Père tout-puissant reste en retrait, s'il respecte la liberté de l'homme, en Jésus, il devient « partenaire de notre histoire, pour se livrer lui-même à la violence du monde » dans le drame de la kénose. « En son Fils, dans l'abaissement et l'humiliation assumés pleinement, dans le dépouillement de lui-même, Dieu a voulu prendre sur lui et porter avec nous l'obscurité et l'abandon de sa propre absence. C'est Dieu qui se donne pour nous dans l'amour jusqu'au bout jusqu'à en mourir. En ce sens Dieu ouvre notre histoire à la vie et à l'espérance. » (p.180) Il l'a ouverte par la résurrection, à considérer non comme un phénomène du monde, mais à travers les apparitions du Ressuscité. Gardant la réserve d'un Dieu non interventionniste, gardant aussi la réserve de l'énigme du tombeau vide, l'auteur s'explique surtout à propos du sens de ces apparitions pour ceux qui en furent les témoins : témoignage qui nous lance un appel à dire qui est Jésus pour nous. Il reste à noter également dans la partie du livre qui fait place à l'Esprit Saint, le souci du Père Berten de montrer cet Esprit à l'œuvre pour le dialogue, pour la communion entre toutes les Eglises chrétiennes. S'il est question de faire sens, à l'encontre de bien des accusations que l'on porterait sur le compte de la religion ou de l'Eglise, la foi pourrait donc faire témoigner les croyants de la richesse de l'union dans la diversité au cœur de notre monde divisé et conflictuel.

- **Bruno GAURIER, *Les humiliés me relèveront, Un parcours spirituel.*** Editions de l'Atelier, Paris, 2008.

Invité à vivre avec Bruno Gaurier la rencontre de pauvres, d'exclus, d'oubliés, en d'autres mots, à vivre avec lui des situations où l'on rejoint l'homme humilié, on ne peut qu'avoir des propos plus humbles, et par là, plus sages. Et si le livre laisse voir un parcours spirituel, c'est bien que le spirituel suppose cette sagesse-là, et il nous y invite.

Bruno Robberechts.

REVUES *Recensions proposées et/ou écrites par J. Lifrange.*

*L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire

* **CHRISTUS, 2008/4, N° 218 H.S.**



Diffusé par DIPROMEDIA - rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur

VOULOIR CE QUE DIEU VEUT

Un appel, une aventure.

« "Vouloir ce que Dieu veut" est donc moins un programme de recherche et d'action volontaire qu'une humble réponse de reconnaissance : qu'est-ce qui dans ma vie relève de l'Esprit de Dieu et construit ce règne d'amour ? Qu'est-ce qui s'y oppose ?...».

Introduction de Rémi Maindreville, sj.

Les articles se groupent sous quatre articulations :

- 1, Ce que Dieu veut.
2. La grâce du possible.
3. L'alliance ou l'espoir du désir.
4. Que ta volonté soit faite.

Suivent 8 textes divers

« À travers une rigoureuse sélection des articles tirés du fonds de Christus, ce hors-série précise et décrit chaque étape de cette aventure spirituelle qui nous permet de dire au terme : " « Que ta volonté soit faite ».» Texte-présentation au dos du livre).

***ÉGLISE ET VOCATIONS - N° 3 - Août 2008**

Trimestriel - La revue de la Pastorale des vocations (France).

<http://vocations.cef.fr/egliseetvocations>

Cette revue nous éclaire sur « la vie consacrée ». Dès l'ouverture, Christiane HOURTICQ « *s'intéresse à la vie consacrée à partir du baptême et dans une de ses spécificités, l'engagement dans la vie religieuse* ». Cet article ouvre la partie proposant les RÉFLEXIONS : « *Jeunes générations et communautés religieuses : le choc des cultures* », « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe* », « *Fils de l'obéissance* », « *L'avenir de la vie religieuse* ».

La partie PARTAGE DE PRATIQUES ET TÉMOIGNAGES propose :
« *La vie monastique, un appel pour aujourd'hui et demain ?* »,
« *Bien dans l'Église et pourtant inclassables* » (vierges consacrées),
« *Laïcs consacrés en institut séculier* », « *La vie consacrée dans la communauté du Chemin Neuf* (une communauté nouvelle issue du renouveau charismatique et structurée par la tradition ignatienne.)»

Vient ensuite la partie CONTRIBUTIONS : » *Le rassemblement des familles spirituelles (à Lourdes octobre 2007)*», « *Un évêque devant le développement des familles spirituelles* », « *Les donnés en chartreuses* », le groupe frères se compose de convers (vœux) et donnés en (sans vœux).

_____ ***LA MAISON DIEU** N° 254, 2008 _____

_____ Centre de Pastorale Liturgique, Paris _____

_____ Fidélité, rue Blondeau, 7, 5000 Namur _____

Les articles de ce numéro 254 proviennent du « **Congrès *Societas liturgica*** » qui s'est déroulé à Palerme en août 2007. « *Voici donc une livraison de la revue qui jette un regard peu commun sur les données liturgiques.* » Paul De Clerck dans le liminaire propose de commencer par la lecture de l'article d'Edward FOLEX : « *Une liturgie tournée vers le monde. La liturgie comme théologie publique*», « *Théologie ou les Églises proposent leurs ressources à la construction de la vie civile* ».

- | | |
|-------------------|--|
| Frédérique POULET | - Liturgie et violence. |
| Arthur WAIBEL | - La liturgie à la télévision. |
| Hélène BRICOUT | - Peut-on se marier sans un acte public ? |
| Patrick PRÉTOT | - Les processions sur les voies publiques. |
| Sébastien ANTONI | - Le traitement de la fête de Noël par le journal La Croix. |
| Paul DE CLERCK | - La paix selon la prière des Églises occidentales. Une notion eschatologique. |

Ce numéro très instructif sur **la liturgie et l'espace public** sera suivi du numéro qui présentera **des études sur le culte en esprit**.

_____ ***REVUE THEOLOGIQUE DE LOUVAIN, - 2008/1.** _____

_____ Rédaction : Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve _____

_____ Courriel : revue-theologique-louvain@uclouvain.be _____

- Joseph FAMERÉE revient sur « *Éphèse et Nestorius : un malentendu christologique* » avec l'apport du Père André de Halleux, franciscain, (relecture critique des Actes du concile d'Éphèse).
- Suit un texte qui a été prononcé lors du colloque « *Qu'est-ce que la vérité ?* » (LLN octobre 2007) « *La Vérité qui ne resplendit pas. Ou la Vérité de la vie.* », article de Jean LECLERCQ.
- La ritualité des « *Liturgies d'État* » comme question de théologie pratique. A. JOIN-LAMBERT précise les trois partenaires de ces liturgies : la collectivité publique-État, l'Église et l'individu directement en cause dans l'événement. Le couronnement de Napoléon (1804), les doubles funérailles du Président Mitterrand (1996), balises dans l'histoire de la modernité. Quelle ritualité va construire et structurer la société de demain ?
- « *Car chacun sera salé au feu ...* » (Mc 9, 49). Quel sens donner à cette expression pour que les deux versets 49 et 56 soient cohérents avec la révélation en Jésus ? Analyse due à Joseph DUPONCHELLE.

_____ ***VIES CONSACRÉES -2008/2** _____

_____ Trimestriel, Éditions Fidélité, rue Blondeau, 7, 5000 Namur _____

- Mgr Jean BONFILS, dans une homélie célébrant le 50^e anniversaire de l'*encyclique Fidei Donum*, souligne la solidarité missionnaire des Églises d'Europe et d'Afrique. Écho de la récente *rencontre de Cape Coast*, commémorant les 200 ans de l'abolition de l'esclavage.
- Extraites d'une réflexion plus ample, ces pages de S.-P. METENA M'NTENA, sj, concernent la charge du supérieur religieux, bien différente d'un leadership naturel.
- Jean-Marie GLORIEUX examine la formule des premiers vœux des scolastiques jésuites, où il voit se profiler le « quatrième vœu ».
- Dans son article : « *A la recherche du bonheur, dans la règle de saint Benoît* », Dom André LOUF parle de cette Règle comme un chemin de bonheur avec ses « *passages étroits* » et de la joie qui en résulte

pour prendre « *la direction dans laquelle la volonté de Dieu pousse doucement* » ...

- *Jubilé de Lourdes oblige ! L'humble visage de Bernadette : la voyante à Massabielle, la religieuse à Nevers - Noëlle HAUSMAN, s.c.m. « La première sainte photographiée peut aussi être approchée par ses écrits, en particulier ceux qui témoignent de son itinéraire intérieur. »*
- Propos sur un livre d'Augustin « *Discours sur les Psaumes* » (Véronique FABRE).

***VIES CONSACRÉES -2008/3**

Trimestriel, Éditions Fidélité, rue Blondeau, 7, 5000 Namur

Une année saint Paul, une année synodale, un été de renouveau pour les instituts séculiers appelés à célébrer leur chapitre, une nouvelle instruction sur le service de l'autorité ...» Éditorial, page 161.

- Pier GIORDANO Cabra, f.n. présente le document romain - l'instruction *Faciem tuam* (Pentecôte 2008) - sur le service de l'autorité et l'obéissance.
- Benoît MALVAUX, s.j., pose la question : « *Quelle mission pour la vie religieuse apostolique féminine en Belgique aujourd'hui ?* », « *La docilité à la Parole permet de partager le regard du Christ, en particulier dans l'attention aux plus petits.* »
- Noëlle HAUSMAN, s.c.m., explique le Synode « *sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église* » occasion offerte à la vie consacrée pour « *repartir du Christ* » dans l'Esprit.
- Pierre PIRET, s.j., nous précise que « *la collecte paulinienne (Actes 11, 27, 30 et textes d'épître) pour l'Église de Jérusalem n'était pas un geste de générosité parmi d'autres, mais partage de communion au Christ lui-même* ».
- Interview de la nouvelle présidente de l'**Union des Conférences Européennes des Supérieur(e)s Majeur(es)** : Lutgardis CRAEYNEST.
- Dominique NOTHOMB, m.afr., propose : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». en sous-titre : « *Un résumé de la vie consacrée ?* » Retour aux sources scripturaires, des lumières inaperçues chez saint Augustin.
- Chronique annuelle de Didier LUCIANI qui précise en partant d'ouvrages importants son approche de l'Ancien Testament (3^{es} points) et une anthologie du judaïsme (4^e point).



À l'écoute des jeunes Églises

Cameroun et Bénin : La foi est appelée à changer le monde

Jean-Blaise Kenmogne anime au Cameroun et au Bénin une organisation chrétienne d'écologie et de développement durable. Pour lui, la spiritualité chrétienne est une clé du développement. Il s'explique :

« Nous sommes engagés avec les paysans dans la lutte pour changer les conditions de vie déplorables qui caractérisent le monde rural. Nous constatons combien, au jour le jour, le problème à résoudre se trouve essentiellement dans la tête des paysans et des paysannes. Il concerne la manière dont ils ont intériorisé la misère et la pauvreté comme une réalité implacable contre laquelle leurs efforts leur apparaissent en profondeur comme essentiellement vains. Il est rare qu'ils soient collectivement animés par une volonté et une énergie communautaire capables de changer radicalement leur condition. Dans leur esprit, la lutte contre la pauvreté est conçue comme une manière de soulager la misère quotidienne et non comme la capacité, vigoureuse et déterminée, de poser les bases d'une société d'enrichissement et de développement au sens plénier du terme. Notre travail s'attaque profondément à cette mentalité et cherche à insuffler dans les esprits la foi dans la transformation des hommes et des femmes comme agents capables de construire une nouvelle société.

« Nous centrons nos efforts éducatifs sur un triple message issu de l'Évangile :

- le message de la vie en abondance (Jean, 10,10) qui ouvre à tout croyant les perspectives du bonheur dans l'existence de tous les jours ;
- le message de la libération sur la base de la charte fondamentale du Christ venu dans le monde pour que les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent et que la bonne nouvelle soit annoncée à tous et toutes (Luc, 4, 18 ss) ;
- et le message de la première communauté chrétienne qui vivait unie dans une même harmonie autour de la parole de Dieu, de la célébration des sacrements et de l'engagement pour transformer la société.»

(Source : *Mission*, mensuel protestant français, juin 2008, p. 12-13)

* * *

« L'option (préférentielle pour le pauvre) ne se prend pas parce que le pauvre serait bon, mais parce que Dieu est bon. Si le pauvre n'est pas bon, l'option reste la même. Beaucoup de gens furent déçus par leur engagement parce qu'ils croyaient que le pauvre était bon. S'ils s'étaient lancés parce que Dieu est bon, ils seraient encore engagés. »

G. Gutierrez, dans une interview donnée à l'occasion de ses 80 ans. Texte dans DIAL (<http://enligne.dial-infos.org>). Traduction de Sylvette Liens pour Dial.

AGENDA DIOCÉSAIN EN NOVEMBRE.

Le 1^{er} novembre, la Toussaint.

le 2 novembre, mémoire des fidèles défunts,

Du 2 au 9 novembre dans les diocèses belges

- Journées interdiocésaines de solidarité avec les chrétiens de l'Europe Centrale et Orientale.
Collecte diocésaine les 1-2 novembre.

Du 7 au 24 novembre _____

Visite pastorale des 3 doyennés de la ville de Namur.

Le 15 novembre, Fête du Roi.

- A la Cathédrale, Te Deum à 09h45.
- Dans les doyennés, consultez les horaires locaux.

Les 17-18 novembre, à Ciney.

- Journées interdiocésaines de formation à destination des prêtres étrangers.

Le 27 novembre, à Habay-la-Vieille.

- De 18h00 à 21h30, Conseil pastoral de la Province de Luxembourg.

Le 29 novembre, à Beauraing

- Célébration du 76^{ème} anniversaire des apparitions (voir page 474).

Le 30 novembre, dans l'Église.

- 1^{er} dimanche de l'Avent.
Lectionnaire dominical : Année B (Saint Marc).
Lectionnaire ferial : Année impaire.